



**Avertissement :** Aucun des articles de ce site n'a la prétention d'être encyclopédique. Par principe ennemis des idées reçues, ils ne veulent être que les compléments "signifiants" des idées "généralement admises" et qui traînent de partout. Leur objet n'est donc que d'apporter des éléments originaux, voire même de déranger... et de faire réfléchir !

Dans tous nos articles, notre point de vue est en général d'apporter une note plus "nordique" aux comparaisons mythologiques ou folkloriques parce que leur influence fut bien plus importante que les habituels commentaires le laissent supposer puisque ceux-ci sont évidemment post-chrétiens. Mais cette prégnance de l'Ancienne Coutume païenne dans toute l'Europe, et même dans des pays où les "invasions germaniques" ne furent pas aussi importantes qu'en France, ne s'explique que par une unité de culture antérieure à l'installation de la nouvelle et exotique foi chrétienne : ne sommes-nous pas tous des "Indo-Européens\*" ?...

# NOUVELLES ARCHÉOLOGIQUES

propres à enflammer l'imagination d'un fidèle du site  
< [racines.traditions.free.fr](http://racines.traditions.free.fr) >

~ ~ ~

**3ème PARTIE : # 3/3**

## Les Européens pourraient être les ancêtres des Américains des Grands Lacs :

**Le Vinland Viking serait beaucoup plus étendu qu'on le pensait jusqu'ici...**

8 août 2001 : Rédaction de LSN / [Popular Science](http://Popular Science) <[popsci.com/scitech/features/newspin/](http://popsci.com/scitech/features/newspin/)>

### **Vinland, Amérique du Nord.**

Un reportage dans le numéro de mai de la revue *Popular Science* indique que parmi les "Américains Natifs" et les "Amérindiens", dans des zones comme la région des Grands Lacs d'Amérique et du Canada, jusqu'à un individu sur quatre pourrait descendre des Européens qui colonisèrent le continent, des milliers d'années avant sa découverte par Christophe Colomb. Il indique aussi que le Vinland viking pourrait avoir été plus étendu et plus densément peuplé qu'on ne le pensait jusqu'ici.

D'après la série de cinq articles, il y a cinq types d'Américains Natifs : A, B, C, D et X : A, B, C et D semblent descendre des Asiatiques, mais X est génétiquement similaire aux peuples d'Europe de l'Est et du Moyen-Orient. Bien que X semble représenter seulement 3 % de toute la population native d'Amérique du Nord et du Sud, il représente jusqu'à 25 % de la population dans certaines régions d'Amérique et du Canada.

Il semble aussi que X soit arrivé en Amérique en deux cycles – l'un il y a 30.000 ans et l'autre il y a 12.000 ans – des dates qui correspondent à peu près aux dates des migrations hyperboréennes et atlantéennes décrites par des auteurs comme Julius Evola et Ignatius Donnelly.

De plus, les articles montrent aussi que la société des Américains Natifs a connu de grandes civilisations avec de grandes métropoles, et que de nombreuses régions du pays ont été colonisées des milliers d'années avant les dates admises par les archéologues modernes.

**NOTE : Ils citent aussi des documents provenant de la bibliothèque du Vatican, montrant que les Vikings ont non seulement habité le Vin-land, mais qu'ils l'ont peuplé beaucoup plus densément qu'on le croyait auparavant. Ce dernier article est reproduit ci-dessous :**

**Article publié sur : [www.overthrow.com](http://www.overthrow.com)  
Le lien Viking avec l'Amérique : Avril 2001.**

Par Frank Wizard – Article Web exclusif.

**Thor Heyerdahl**, célèbre depuis le Kon-Tiki, pense que la présence Viking en Amérique du Nord était bien plus étendue qu'on le croit actuellement. Heyerdahl et son co-auteur, l'expert en cartographie Per Lillestrom, vont publier un livre à Oslo pour appuyer leur thèse. Heyerdahl communiquait avec " Popular Science " par Fax depuis sa maison aux Iles Canaries.

Popular Science : Jusqu'à quel point au Sud, le long de la ligne côtière, naviguèrent les Vikings ?

Heyerdahl : La question de savoir comment les Hommes du Nord ont descendu la côte d'Amérique du Nord a été l'objet d'une table ronde que j'ai organisée à l'initiative du président de l'Islande, Mr. Grimmonson, avec des géographes, des historiens et des archéologues islandais à Reykjavik en décembre 1998. Sur la base de la description détaillée de la navigation et du paysage au Nord et au Sud d'un grand golfe identifié comme étant la Baie du Saint-Laurent, [description] préservée dans diverses sagas islandaises, les savants islandais ont conclu qu'au moins l'une des expéditions est parvenue loin au Sud, jusqu'à la latitude de Long Island et du New York d'aujourd'hui.

Popular Science : Quel est le document de la Bibliothèque du Vatican, qui appuie votre théorie ?

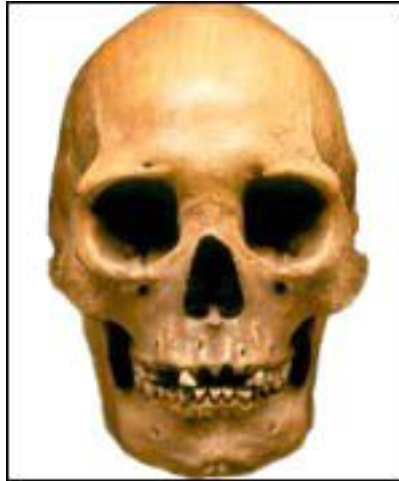
Heyerdahl : C'est un rapport manuscrit, dont l'original a été envoyé au pape à Rome en 1070, presque 200 ans avant la période des sagas islandaises. Il a été écrit par Adam de Brème. C'est son rapport sur la diffusion du christianisme au Danemark, en Norvège et en Suède, et il est partiellement basé sur des informations qu'Adam de Brème a obtenu du roi du Danemark. Dans ce rapport, il mentionne le Groenland par son nom et déclare que les Norvégiens ont découvert plusieurs autres îles et que le Groenland est seulement l'une d'entre elles. Puis il écrit en se référant au roi du Danemark :

« Ensuite il parla encore d'une autre île qui a été découverte par beaucoup [de Vikings] dans cet océan et qui est appelée Vinland parce que des grappes de vigne poussent spontanément dans la nature, qui donnent le meilleur des vins. Il y a aussi une quantité de graines sauvages, et ce ne sont ni simples rumeurs ni pure invention, je l'ai entendu dire par des sources danoises dignes de confiance. »

Popular Science : Existe-t-il d'autres sources d'information sur le Vinland ?

Heyerdahl : C'est un grand miracle qu'une information quelconque existe sur le Vinland. Cela signifie que nous devons rechercher des archives écrites dans d'autres endroits (en dehors de Scandinavie). Il existe, par exemple, un document français datant à peu près de l'année 1360, qui nous parle d'une expédition envoyée pour collecter des impôts au Groenland et dans les terres adjacentes, qui remontait à trois ans auparavant et qui fut organisée par le roi Magnus de Norvège et de Suède.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~



Mise à jour du 12 janvier 04, vu sur <[news.bbc.co.uk/ science/nature](http://news.bbc.co.uk/science/nature)>

## **Ces crânes humains de 13.000 ans sont ceux des plus vieux Américains :**

Les mesures sur des crânes trouvés au Mexique suggèrent qu'ils ont près de 13.000 ans - et jettent une franche lumière sur la colonisation des Amériques par les hommes. Ces crânes humains sont les plus vieux du continent et leur forme est propre à enflammer une controverse au sujet des droits d'inhumation des Natifs-américains.

### **Le Mexique semble avoir été un carrefour pour les gens s'étendant à travers les Amériques**

Le Dr Silvia Gonzalez, de l'Université John Moores de Liverpool (GB) : « les crânes, qui ont été découverts il y a plus de 100 ans dans le secteur délimitant la ville, viennent d'une collection de 27 squelettes des premiers hommes conservés au Musée National d'Anthropologie de Mexico et ont été analysés par un scientifique de cette Université avec l'aide d'équipes à Oxford et au Mexique lui-même.

### **Une "étonnante" trouvaille**

Les dernières techniques de datation au carbone 14 permettent de dater des quantités minuscules d'os, bien que ce procédé soit cher et, le Docteur Silvia Gonzalez qui a daté les crânes, a dit aux BBC-News en ligne : « le musée savait que les restes avaient une valeur historique significative mais ils n'avaient pas été scientifiquement datés. J'ai décidé d'analyser des petits échantillons d'os de cinq squelettes en employant les dernières techniques de datation au carbone 14 et je pense que chacun a été stupéfié de l'âge qu'ils avaient. »

Les plus anciens restes humains évalués auparavant avaient été datés d'il y a environ 12.000 ans. Des outils domestiques datés de 14.500 ans ont été trouvés au Chili, mais sans restes humains associés.

La dernière datation est non seulement la confirmation que les hommes étaient présents dans les Amériques beaucoup plus tôt qu'il y a 12.000 ans, mais aussi qu'ils étaient sans rapport avec les premiers "Américains natifs" (Amerindiens).

### **Des voyageurs asiatiques ?**

Les deux crânes les plus anciens étaient "**dolichocéphales**", c'est-à-dire à tête longue et étroite. Les autres crânes, plus récents, avaient une forme différente : courts et larges, comme ceux du reste des "américains natifs".

Cela suggère que les gens se sont dispersés dans le Mexique dans deux vagues distinctes et qu'**une race de dolichocephales aurait pu vivre en Amérique du Nord avant les**

## Amérindiens !

Traditionnellement, on pensait que les Amérindiens avaient été les premiers à arriver sur le continent depuis l'Asie en traversant sur un pont de terre.

Mais, le docteur Gonzalez a dit aux *BBC-News en ligne* : « nous croyons que la race la plus ancienne aurait pu venir depuis ce qui est maintenant le Japon, via les îles du Pacifique et peut-être la côte de Californie. Le Mexique semble avoir été le carrefour des hommes s'étendant à travers les Amériques. Notre prochain projet est d'examiner les restes trouvés dans la péninsule Baha de Californie et d'étudier leur ADN pour voir s'ils peuvent être rapprochés.

« Mais, bien qu'elle soit très significative, cette découverte lève plus de questions qu'elle n'en résout. »

## Un défi aux lois !

L'analyse scientifique du premier crâne trouvé aux USA fut souvent interrompu par la tradition des "natifs-américains" qui suppose que n'importe quels restes antiques impliquent qu'ils soient ceux de leurs ancêtres et doivent donc leur être remis.

Cependant, cette évidence qu'une autre race aurait pu précéder ces Natifs-américains pourrait renforcer les défis aux lois des chercheurs afin de forcer l'accès à tels restes (pour pouvoir enfin les étudier)<sup>n</sup>.

Et, le docteur Gonzalez a dit : « ma recherche pourrait avoir des implications sur les droits d'inhumation (rituelle)<sup>n</sup> des antiques Indiens nord-américains. »

On a maintenant attribué une subvention du gouvernement mexicain et du Conseil de Recherche pour l'Environnement Naturel du ROYAUME-UNI au docteur Gonzalez afin qu'elle continue son travail pendant trois ans. » 3 décembre 2002.

\* \* \* \* \*

Màj du 13 janv. 04, vu sur <[news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature](http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature)>

## Un jeu de dates limites pour les premiers Américains

par Paul Rincon

**Une nouvelle étude génétique porte un coup aux revendications :  
Des hommes ont atteint l'Amérique il y a au moins 30.000 ans  
à peu près en même temps que les hommes colonisaient l'Europe.**



**L'Homme de Kennewick, un Américain de 9.300 ans**

"Quand les premiers hommes sont-ils arrivés en Amérique" est un sujet contesté avec flamme par des universitaires : d'un côté, les chercheurs qui prétendent que l'Amérique a été d'abord peuplée autour de -13,000 ans vers la fin de la dernière Période glaciaire; de l'autre, ceux qui proposent une date beaucoup ancienne pour la colonisation du continent, probablement autour de 30.000 à 40.000 ans.

Mais, les auteurs de la dernière étude rejettent la dernière théorie, proposant que les hommes soient entrés dans l'Amérique nps plus tôt que vers 18.000 ans.

### **Une grande migration**

Ils ont étudié les mutations du chromosome Y connues comme haplotype 10 qui est seulement l'un des deux haplotypes portés par les amérindiens et l'on pense qu'il a atteint le continent le premier. Cet Haplotype 10 est aussi présent en Asie, confirmant que les tout premiers Américains en sont venus.

« **Je dirais qu'ils y sont entrés dans les 15.000 dernières années !** » Spencer Wells.

Les scientifiques savaient qu'en déterminant quand les mutations sont arrivées sur l'haplotype 10, ils pourraient révéler une date pour la première entrée des hommes en Amérique : les Indiens d'Amérique portent une mutation sur l'haplotype 10 appelée M3 qui n'est pas trouvée en Asie. Cela suggère donc qu'elle est apparue après l'installation des hommes en Amérique, rendant cela inutile pour assigner une date aux premières migrations. Mais une mutation connue comme M242 a semblé plus prometteuse. M242 est trouvé en Asie et en Amérique, suggérant qu'elle est apparue avant la première séparation des Américains de leur famille asiatique.

### **Une revendication litigieuse**

La connaissance du taux à laquelle l'ADN du chromosome Y subit une mutation - des erreurs arrivent - et du temps pris pour une seule génération masculine, permet aux scientifiques de calculer quand M242 est survenu. Ils sont parvenus à une date maximale d'apparition de 18.000 ans. Cela signifie que les premiers "Américains" vivaient toujours en Asie quand M242 est apparu et qu'ils aurait seulement pu commencer leur migration vers l'est après cette date.

"Je dirais qu'ils sont entrés [en Amérique] dans les 15.000 dernières années" a dit le Docteur Spencer Wells, un généticien et l'auteur qui a contribué à la dernière étude.

En 1997, une équipe AMÉRICANO-CHILIENNE a découvert la preuve apparente d'une occupation humaine dans des couches de dépôt de 33.000 ans à Monte Verde au Chili.

Ils ont prétendu que le bois brûlé trouvé sur le site venait de feux d'un camp de chasseurs et que les cailloux brisés trouvés là ont été employés par des humains pour la viande de boucherie. Mais cette interprétation des restes a été mise en doute par plusieurs experts.

### **Retours de bâton !**

Le débat sur les origines biologiques des premiers Américains a des implications politiques et raciales étendues car, aux USA, la Protection des tombes amérindiennes et l'Acte de Rapatriement (Nagpra) ont abouti à la remise de beaucoup de collections scientifiques à leurs descendants présumés<sup>1</sup>. Mais, quelques archéologues soutiennent cependant que les restes de ces "premiers Américains" diffèrent suffisamment de leur descendants (présumés) pour être exempté de l'application du Nagpra.

Par exemple, un crâne de 9.300 ans de l'État de Washington connu sous le nom de l'Homme de Kennewick a été interprété comme ressemblant à un Européen en raison de la forme de son crâne dolichocephale, long et étroit. Des populations américaines plus récentes ont tendance à avoir des crânes courts, larges (brachycéphales)n.

Le Docteur Wells dit que les individus comme l'Homme de Kennewick ont gardé cette apparence parce que les Européens et les premiers Américains avaient une origine commune autour de -35.000/ -40.000 ans venant d'Asie centrale du sud.

### **Un rapport estompé**

---

<sup>1</sup> **présumés** : Note r.t : afin qu'ils les enterrent, ce qui fait qu'elles sont définitivement perdues pour les études scientifiques, l'idéologie mène au Moyen-Âge !

« [La dolichocephalie] est une particularité générale des tout premiers crânes » à dit le Dr Wells aux "B.B.C. News en ligne". Et il a ajouté qu'une migration postérieure, d'Asie orientale en Amérique il y a 6.000 à 10.000 ans, associée à la diffusion du chromosome Y d'haplotype 5, pourrait avoir été responsable de l'apparence asiatique de beaucoup d'Amérindiens actuels.

Mais le Docteur Wells a admis la possibilité que des populations américaines même plus antiques portant un chromosome Y d'haplotypes non identifiés pourraient avoir été inondées par des migrations postérieures, aboutissant à l'effacement de leur legs génétique antérieur. "Nous ne pouvons rien en décider" a-t-il dit "mais, en science, nous ne devons traiter que ce qui existe".

La dernière recherche doit être publiée dans le Journal américain de Génétique Humaine. » Science/ Nature des B.B.C. News, 22 juillet 2003.

\* \* \* \* \*

Mise à jour du 13 janv. 04, Vu sur <[news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature](http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature)>

## On a trouvé un lien entre l'Arctique et le Nouveau Monde

par Paul Rincon

**Selon des archéologues russes, les hommes ont occupé les pays glacés au-delà du cercle polaire arctique pendant la dernière Période glaciaire.**

Que les nouveaux artefacts de l'Âge de la pierre, de Yana en Sibérie du nord, aient repoussé au XIXe Millénaire la présence humaine dans l'arctique, étonne beaucoup d'experts. On y trouve aussi l'allusion que l'Amérique du Nord aurait été peuplée beaucoup plus tôt que l'idée reçue concernant le passage par le Déroit de Bering. Les nombreux détails de ces découvertes apparaissent dans le journal universitaire *la Science* : Vladimir Pitulko de l'Institut pour l'Histoire de la Culture Matérielle à Saint-Pétersbourg, et d'autres, ont découvert de nombreux artefacts et des os d'animaux dans des dépôts gelés d'une terrasse antique de la Rivière Yana.



« C'est comme l'extrême-nord et c'est assez bien rangé. »  
Professeur Dennis Stanford, Smithsonian Institution

Les artefacts, qui incluent des propulseurs de lance et des outils en pierre, furent faits par des "hommes modernes" (*Homo sapiens*). Ces découvertes suggèrent que ces gens aient pu chasser de grands ensembles d'animaux dans la région autour de -30.000 ans.



### **Adaptabilité et ingéniosité**

Les propulseurs sont des longs leviers auxquels les hommes attachaient des pointes de lance avant de les propulser vers leur proie. Ils permettaient aux chasseurs de remplacer rapidement les pointes de lance cassées et de lancer leur arme de nouveau. Deux de ces propulseurs sont faits d'ivoire de mammouth, tandis qu'un autre est relativement peu commun étant modelé dans la corne d'un rhinocéros laineux. Les os d'animaux trouvés sur le site appartiennent, parmi d'autres, aux mammouths, bisons et chevaux.

« Ce site montre que ces peuples se sont adaptés à l'environnement de cette haute et dure latitude du tardif Pleistocène beaucoup plus tôt qu'on le pensait précédemment" écrivent les auteurs dans *La Science*. Autour de -30.000 ans, des chasseurs auraient eu besoin de toute leurs adaptabilité et ingéniosité pour survivre dans cet environnement glacial, particulièrement pendant l'hiver. »[Note]<sup>2</sup>



### **Les outils en pierre taillée montrent que les chasseurs étaient très habiles**

La vallée Fluviale Yana est à environ 500 kilomètres au-dessus du cercle polaire arctique. Les artefacts trouvés sur le site datent d'un temps où le climat était dans une phase de glaciation, transformant les prairies naturelles en toundra glacée. [id]

« C'était comme l'extrême-nord ; c'est assez bien rangé. Je pense que c'est un site très significatif » a dit le Professeur Dennis Stanford de l'Institut Smithsonian de Washington. Mais il est impossible de savoir combien de temps ces hommes ont peuplé la région, ou même s'ils ont vraiment vécu à cet endroit : ils auraient pu simplement faire des excursions ici, depuis des bases situées dans des climats plus chauds. »

<sup>2</sup> **Note r.t** : le pôle géographique étant à cette époque en un lieu différent, le climat de ce site pouvait être différent (cf. notre article Déluges\* # 1/3)...

De façon intrigante, les auteurs suggèrent que les propulseurs qu'ils employaient avaient une similitude avec ceux des peuples des "clovis"<sup>3</sup>, longtemps considérés comme les premiers colons humains de l'Amérique du Nord. Il y a là une preuve limitée de la présence humaine avant le XIVe Mil.



### Premiers colons

On pense que les premiers colons ont traversé depuis l'Asie vers le Nouveau Monde quand la baisse du niveau des mers au moment de la dernière Période glaciaire a formé un pont de terre appelé Beringia, entre les deux continents.

Pour quelques chercheurs, l'observation que des peuples s'étaient adaptés à la vie dans l'arctique à il y a 30.000 ans accroît la possibilité que des colons aient pu atteindre l'Amérique du Nord même plus tôt. Mais cette suggestion est fortement controversée.

"Je ne pense pas qu'il y a un rapport avec le peuplement de l'Amérique," a dit Stanford. Ils comparent (le propulseur) à quelque chose qui a 15,000 ans de plus que les "Clovis" - deux fois aussi vieux que les Clovis - et qui s'est répandu sur l'Europe et l'Asie (dans le Paléolithique Supérieur). »BBC News, Dernière Mâj : 2 janvier 2004.

\* \* \* \* \*

**Mâj 11 février 04, vu sur le site italien <[antikitera.net](http://antikitera.net)> :**

## Les premiers hommes dans l'Arctique

Le 07 février 2004 : « Quand les premiers hommes sont ils arrivés dans les terres froides du cercle polaire arctique ? Les découvertes les plus anciennes faisaient remonter l'arrivée à environ il y a 15 mille ans, mais nouvelles pièces ont mis en doute cette thèse. L'homme serait arrivé bien plus tôt dans la zone la plus septentrionale de la Sibérie, **il y a environ 31 mille ans**, en pleine ère glaciaire. Vladimir Pitulko, un chercheur russe a en effet retrouvé de nombreux artefacts le long du fleuve Yana (cf. supra), en Sibérie centrale, à environ 500 kilomètres au nord du cercle polaire arctique: des centaines de pointes et écailles de pierre travaillées, ainsi que des manches de lances réalisés avec des cornes de rhinocéros et défenses de mammouth.

« Concernant le Passage du Nord-est, ces découvertes ont électrisé la communauté des archéologues parce qu'ils pourraient fournir aux spécialistes de nouveaux éléments pour comprendre la diffusion de l'*homo sapiens* sur la Terre et la population

<sup>3</sup> "**clovis**" : des outils en feuille de laurier dans le genre de ceux des Solutréens...



du continent Américain, initiée à travers le passage du détroit de Bering. Les nouvelles découvertes pourraient apporter des indices sur l'arrivée des premiers hommes en Amérique. Curieusement en effet les manches de lances retrouvés en Sibérie sont très semblables à ceux utilisés par les premiers habitants américains les hommes au Coquillage "Clovis".

« La liaison est encore très ténue et sera approfondie par des futures recherches car les lances de l'Homme de Clovis sont en effet plus récentes de 16 mille ans par rapport à celles retrouvées sur le fleuve Yana et, qu'elles se trouvent d'autre part à plus de 3.000 kilomètres en Amérique. » Source : <Focus.it> du 7 janvier 2004. » Traduction Slan'a GAËL <GAULES@yahoogroupes.fr>

\* \* \* \* \*

### Màj du 3 janv. 04 : vu sur "La 5-TV" le 10 janv. 04 : **“Mais qui étaient les premiers Américains”**

Cette soirée, le documentaire britannique de Nigel Lévy faisait état des travaux de Wallace sur l'ADN mitochondrial transmis par la mère et ce chercheur, faisant état des mutations régulières qui survenaient sur les gènes, nous apprit que c'est grâce à la recherche de ces mutations dans les échantillons pris dans chaque peuple qu'on arrivait à reconstituer l'histoire des migrations humaines, donc d'où les peuples venaient et, mieux encore, quand cela s'était passé...

C'est ainsi qu'il affirma que vers 20 000/ 30 000 les hommes ont colonisé l'Amérique, donc bien avant le peuple des "clovis" vers 10 500...

Dennis Stanford, quand à lui, a fait des recherches sur les origines de cette splendide lame de silex en feuille de laurier nommée "clovis" et que l'on trouve en de nombreux sites américains dont les plus anciens datent de 10 500. En fait, nous dit-il, par l'effet d'un tabou culturel, d'un interdit universitaire même, les recherches en dessous de ces niveaux de fouille étaient prohibées. C'est en bravant l'interdit qu'il trouva de nouvelles traces de plus en plus anciennes mais, cependant, plus de "clovis" comme si une telle merveille technologique était arrivée là en étant déjà parfaite....

Il se mit alors à chercher ses ancêtres et constata que sur la route traditionnelle qu'ont suivie ces peuples par la Bérिंगia, il n'y avait aucune lame de ce type, ni même plus grossière. Bien au contraire, les Sibériens utilisaient une série de petites lames fines enchâssées dans une incision faite sur la pointe de leur lance : voie sans issue.

Bruce Bradley est un chercheur praticien de la taille des silex ! La forme de ces "clovis" lui avait toujours semblé familière et c'est alors qu'il se rappela avoir déjà vu ce genre de lame dans ses cours d'archéologie : c'était les "feuilles de laurier" du Solutréen ! Aussitôt il se mit en route pour visiter les musées d'Europe et après s'être fait présenter les résidus de taille recueillis sur le site, résidus que sa pratique lui permettait d'apprécier à leur juste valeur, il fut définitivement convaincu : les pointes "clovis" venaient des Solutréens qui vivaient vers -17 000 en France. Mais, elles n'avaient pu venir qu'avec des Solutréens or, cela était-il possible ?

À cette époque on était en pleine glaciation et l'on voit mal les Solutréens errer sur le bord dangereux d'une banquise pendant des milliers de Km. Or, en étudiant la manière de vivre des esquimaux, leur chasse à bord des souples kayaks recouverts de peaux de phoque, leurs aiguilles d'os à chas, inventée par les Solutréens, il acquit la certitude que des peuples vivant dans la toundra sub glaciaire d'Europe du sud, avaient pu atteindre les côtes du nord-est des USA par une multitude de petits trajets successifs vers l'Ouest.

Les travaux du généticien Wallace arrivent ici à point pour confirmer cette hypothèse. Selon ses études, les amérindiens ont quatre gènes particuliers qu'il nomme A, B, C et D (sans rapport avec le nom des groupes sanguins). Mais une tribu du Nord-Est (les Petits-Bois?) en possède un de plus qu'il nomme X... et ce gène ne se retrouve que chez les européens !

Pendant ce temps, Stanford continuait ses fouilles et il a trouvé une lame biface de style intermédiaire dans des couches datées de 15.000 ans !

Ces deux derniers points confirment donc que les premiers Américains venaient d'Europe il y a 15 à 17 mille ans et en suivant l'arc glaciaire nord atlantique ! »» Résumé Tristan.

\* \* \* \* \*

**Màj 23-4-04**, extraite des travaux de Vinci : Bien plus tard, « On peut supposer qu'en partant de la région baltique, la civilisation maritime avancée décrite dans les poèmes homériques fut capable d'atteindre et de coloniser les côtes américaines, en faisant escale dans les îles intermédiaires mentionnées par Platon et Plutarque. Ils profitèrent de "l'optimum climatique" qui était beaucoup plus doux et plus durable que celui qui permit aux Vikings d'atteindre le même but des milliers d'années plus tard... »

\* \* \* \* \*

**Màj proposée le 10 févr. 04** par Slan'a gael@ : «« *Les premiers hommes dans l'Antarctique* (07 février 2004). Quand les premiers hommes sont-ils arrivés dans les terres froides du cercle polaire arctique? Les découvertes les plus anciennes faisaient remonter leur arrivée à il y a environ 15 mille ans, mais de nouvelles pièces ont mis en doute cette thèse. L'homme serait arrivé bien plus tôt dans la zone la plus septentrionale de la Sibérie, il y a environ 31 mille ans, en pleine ère glaciaire. Vladimir Pitulko, un chercheur russe a en effet retrouvé de nombreux artefacts le long du fleuve Yana, en Sibérie centrale, à environ 500 kilomètres au nord du cercle polaire arctique : des centaines de pointes et éclats de pierre travaillées, ainsi que des manches de lances réalisés avec des cornes de rhinocéros et des défenses de mammouth.

Concernant le Passage au Nord-est, ces découvertes ont électrisé la communauté des archéologues parce qu'elles pourraient fournir aux spécialistes de nouveaux éléments pour comprendre la diffusion de l'homo sapiens sur la Terre et le peuplement du continent américain, initiée à travers le passage du détroit de Bering. Les nouvelles découvertes pourraient porter des indices sur l'arrivée des premiers hommes en Amérique. Curieusement en effet les manches de lances retrouvés en Sibérie sont très semblables à ceux utilisés par les premiers habitants américains, les hommes de "Clovis" (hpm. du coquillage clovis)Nrt. La liaison est encore très éphémère et sera approfondie par des futures recherches : les lances de **l'homme de Clovis** sont en effet plus récentes de 16 mille ans par rapport à celles retrouvées sur le fleuve Yana, lequel se trouve d'autre part à plus de 3.000 kilomètres en Amérique. »» Source <Focus.it> du 7 janvier 2004.

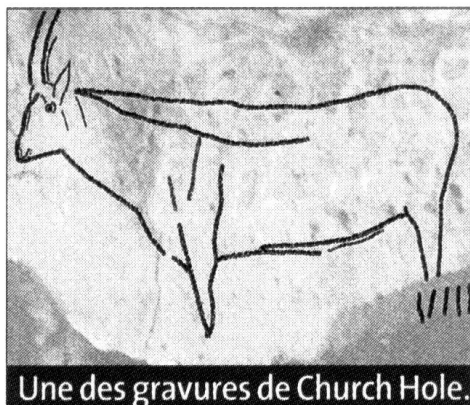
**Màj 11 sept. 04** proposée par <kate.lelfe@>. Vu sur Ouest-France du 11 août 2004) : « Découverte archéologique en Bretagne : Des "vestiges rituels antérieurs au christianisme" ont été découverts à Ouessant. Parmi les ossements, une bernique en bronze. Selon J-P Le Bihan, directeur du centre de recherches archéologiques du Finistère, cette trouvaille "unique sur toute la façade atlantique de l'Europe" ne correspond pas à des déchets ordinaires de cuisine, il s'agit "bel et bien de dépôts successifs liés à des activités rituelles ou religieuses" ; Pour l'archéologue "c'est à Ouessant, véritable point stratégique, que s'est jouée l'histoire de l'Europe occidentale". Le sanctuaire serait daté d'environ 1 500 ans AEC. »

~ ~ ~ ~ ~

**Màj du 3 sept 04**, vu dans Science et Avenir sept. 04.  
**Préhistoire : Promenade dans un bestiaire anglais**

«« Une grotte ornée de gravures préhistoriques datant de l'époque glaciaire

(13 000 AEC) continue de faire la une en Angleterre. Une première, dans un pays où l'on croyait l'art des cavernes définitivement absent.



Au début du mois de juillet, les préhistoriens britanniques et espagnols ont eu la surprise d'identifier de nouveaux animaux gravés sur les parois calcaires de la grotte de **Church Hole, à Creswell Crags, dans le Nottinghamshire**. Après les douze figures d'oiseaux et de cervidés aperçues pour la première fois en 2003 (lire Sc. et Av. n° 677, juillet 2003), ce sont désormais près de 95 représentations pariétales que les chercheurs ont mises au jour. Parmi elles, plusieurs bisons, des têtes de chevaux, des ours et différentes espèces d'oiseaux.

Rien d'aussi important datant du paléolithique n'avait été trouvé en Grande-Bretagne depuis les restes d'hominidés vieux de 500.000 ans exhumés à Boxgrove, dans le Sussex, au milieu des années 1990. »»

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 12 sept. 04, vu le 14 Avr. 2004 sur <antikitera.net> :  
**Mystère du site sacré figurant les étoiles**

Source : <it.geocities.com/newsarcho> du 8 mars 2004

« Thornborough est le seul complexe au monde avec un triple alignement de pierres levées (Henge) et le seul à avoir le même alignement astronomique que la pyramide de Gizeh en Égypte. Une théorie récente soutient que l'alignement des pierres levées pourrait reproduire la disposition des étoiles de la Ceinture d'Orion.

Le site, qui aurait pu être choisi pour sa proximité avec le fleuve Ure, fut utilisé initialement autour de 3500 AEC, et continua à être un centre d'adoration rituelle réunissant les pèlerins du Nord jusqu'à 2.500 AEC au moins.

Les "alignements", cercles de terre ou tumulus circulaire – sont un des projets ayant provoqué le plus grand déplacement de terre entrepris par l'Homme Néolithique. Avec les autres alignements de Nunwick, Hutton Moor et Cana Barn, près de Ripon, puis Devil's Arrow à Roelcliffe près de Boroughbridgem, ils forment un des principaux sites sacrés anglais.

Les recherches superficielles du site eurent lieu fin XIXème mais, les alignements furent amplement ignorés des archéologues jusqu'en 1994 quand une équipe de l'Université de Newcastle lança un projet de recherche intensif, qui continue encore grâce à l'œuvre du Doyen Jan Harding.

En Cumbrie, avec la tête de hache de Langdale, des silex gravés provenant des Monts Pennins et de la côte du Yorkshire ont été découverts dans les environs.

Le Dr Harding a déclaré que les alignements forment une image de la figure d'Orion dans sa position la plus haute : l'entrée méridionale repère Sirius lors de son apparition sur l'horizon. Si les pierres ont été couvertes de craie, comme le suggère les fouilles, elles durent apparaître d'un blanc argenté à la lumière de la Lune..

Les Amis de Thornborough – [www.friendsofthornborough.org](http://www.friendsofthornborough.org) – soutiennent qu'après des années de négligence (par exemple : l'alignement central a été utilisé comme dépôt de munitions au cours de la Seconde Guerre Mondiale) le site est à présent menacé par l'extension de la sablière de Nosterfield et d'une carrière de pierre. »

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

### **Màj du 3 oct. 04 : Stonehenge fût-il construit par les Gallois?**

(Article vu sur Antikitera. Source: [it.geocities.com/newsarcho](http://it.geocities.com/newsarcho) du 18 juin 2004.)

«« Le 25 juillet 2004 : Au moins trois des constructions de Stonehenge proviennent des Gallois, selon les archéologues qui ont examiné les quelques sépultures trouvées près du site de Stonehenge, et ils ont réuni les restes aux pierres utilisées dans la construction du monument de la Plaine de Salisbury.

Cette découverte qui survint quelques jours avant la date du solstice d'été (!) n'éclaire pas seulement les origines de Stonehenge, mais elle offre aussi et surtout des indices sur les parcours de migration à l'intérieur de l'Europe\* préhistorique après l'âge de la Pierre, la première période connue dans l'histoire de la culture humaine. La plus grande partie des historiens croient que Stonehenge servît comme temple pour les divinités : solaires et lunaires.

Les os d'un homme gallois avaient été trouvés l'an dernier, près d'un canal d'écoulement des eaux, au cours de travaux d'entretien ordinaire d'une rue au Boscombe Down, très près de Stonehenge. Les travaux successifs menés par l'institut local, le Wessex Archaeology, a révélé que les os faisaient partie d'une fosse commune datant de 2.300 ans, fosse qui contenait huit vases décorés, des pointes de flèches, des instruments de pavé, une défense de sanglier, un fermoir décoré en os, et les restes de sept individus ; la ressemblance entre ces crânes a mené les chercheurs à penser qu'ils étaient apparentés. Les restes comprennent un homme qui mourut entre 35 et 45 ans, deux autres hommes âgés de 25 à 30 ans, un mâle adolescent qui lui mourut entre 15 et 18 ans, et trois enfants entre 2 et 7 ans.

Les analyses des isotopes d'oxygène ont été faites sur les dents des adultes, surnommé par les spécialistes les Archers de Boscomb. Selon le site web du Wessex Archaeology, de tels isotopes se trouvent incorporés dans l'émail des dents lorsque que l'on boit de l'eau (cf. art. Datation\*)n. Le profil de ces relevés peut aider à déterminer les distances auxquelles ces gens se trouvaient de la mer en certaines saisons et ceci en rapport avec l'âge de l'individ,- la position de la personne par rapport au niveau de la mer, et même d'autres renseignements plus généraux à propos du climat qui existait au cours de la vie de l'individu.

L'analyse des isotopes d'oxygène est utilisé en conjonction avec d'autres méthodes comme l'analyse des isotopes de strontium, ceci afin de réduire les possible zones où un individu pourrait avoir passé son enfance et/ou indiquer les zones où les données des dents ne correspondent pas aux valeurs ambiantes, a déclaré Jane Evans du British Geological Survey.

Evans croit que les récentes découvertes offriront un cadre permettant d'apprécier les migrations préhistoriques des Gallois de Salisbury. L'étude des dents a démontré une haute proportion d'isotopes de strontium, chose associée à une haute ra-

dioactivité ambiante [Note de notre ami et traducteur bénévole <slan\_a\_gael@y...> : Il y a là une corrélation possible avec les conséquences cataclysmiques qui suivent l'impact d'une météorite ! cf. art. r.t Déluges\*]

Cette constatation faite il est donc possible de fixer le lieu d'origine (des restes) de ces personnes près de Cornwell, soit sur l'île de Man, au nord-ouest de l'Angleterre, soit sur les highland écossaises et le Pays de Galles. Mais, des considérations climatiques ont pourtant mené à exclure tous ces endroits, à l'exception du District des Lacs et du Pays de Galles.

Les études géologiques indiquent que les premières pierres de Stonehenge viennent des Collines de Preseli, dans les Galles sud occidentales; les archéologues qui travaillaient au creusement sont donc presque certains que les personnes dont on a retrouvé les restes furent galloises et qu'elles ont pris part à la construction du monument préhistorique.

Andrew Fitzpatrick de la Wessex Archaeology a déclaré qu'il s'agirait d'une divergence phénoménale si le lieu d'origine des hommes et des pierres ne fussent pas réunies et, il a ajouté: le contenu des sépultures ne nous aide pas dans notre compréhension du fonctionnement du temple, mais au moins il lui a donné un visage humain.

L'enterrement de masse est vraisemblablement de la même époque que celle des Archers d'Amesbury, un homme d'Europe Centrale, lequel eut le plus riche enterrement connu de son temps. Trouvé il y a peu, sa tombe contenait des céramiques, des objets de métal et les premiers objets en or connus en Angleterre.

Quoique les technologies métallurgiques existassent au cours de certaines phases de la construction de Stonehenge, Fitzpatrick a déclaré que ces Gallois portaient les pierres des carrières jusqu'au site, simplement en usant de la sueur, des larmes et du sang. Les restes du plus vieil homme de la fosse montrent que dans le courant de sa vie il subit la fracture d'une jambe, fracture ressoudée, mais la jambe rendue plus courte causa à l'homme une claudication certaine.

Maintenant nous devons nous demander pourquoi ces peuples furent poussés à déplacer d'aussi énormes pierres sur de telles distances, a ajouté Fitzpatrick. Stonehenge, exclusion faite de ses premiers monuments de bois, n'était pas un site à demeure jusqu'à l'arrivée des pierres, nous croyons ainsi que ce site au Pays de Galles devait être d'une quelque importance pour le peuple de ces temps.

Il croit possible que le cercle de pierres ait été transporté par les Gallois et reconstruit à Stonehenge. Un monument semblable existe effectivement sur les collines de Perles, mais une liaison directe entre les deux cercles de pierres doit d'abord être fondé.

Les archers de Boscombe et toutes les autres découvertes archéologiques récentes seront exposées au public du 3 juillet, jusqu'au 30 août au Musée de Salisbury en Angleterre. »»

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~



## L'antique monument de Silbury Hill pourrait être reclassé

Source : [it.geocities.com/newsarcho](http://it.geocities.com/newsarcho) du 17 mai 2004.

**Mise à Jour du 27-10-04, vu sur antikitera.net** : Une tentative pour reclasser une colline comme monument est en cours afin de protéger une des structures préhistoriques les plus énigmatiques d'Europe.

La colline de Silbury Hill, Wiltshire (GB), est encore classée comme "campagne ouverte", il pourrait au contraire s'agir du plus grand tumulus d'Europe créé de main d'homme.

Les gardiens de la colline ont tenté de tenir au large les curieux et les excursionnistes depuis 1974, quand elle fut fermée au public, sans pour autant que son aspect extérieur soit altéré par des grillages métalliques ou des barbelés.

Le monument a subi un sérieux péril de recouvrement il y a trois ans, quand une pluie hivernale torrentielle a pénétré dans les fouilles précédentes qui s'écroulèrent. Quoique "l'English Heritage" eut auparavant lancé une campagne de restauration adéquate, la structure interne est vulnérable.

Les archéologues ont estimé que la colline a été construite par l'homme durant à peu près un siècle. La proposition de la classer comme "édifice" a été avancée par Lord Avebury lors d'une réunion organisée par l'inspection du territoire, l'English Heritage, le Fond National et les personnalités locales pour la tutelle du patrimoine se sont associés à cette requête.

De cette manière la tutelle du site pourrait être plus efficace en ce qu'elle trouverait des règles d'application spécifiques pour la tutelle de l'édifice inapplicables au statut de "campagne ouverte".

En dépit de la légende qui raconte qu'un roi à la couronne d'or y est enterré sur le dos de son destrier, la colline n'a révélé aucune inhumation. C'est une structure unique en son genre, la datation ne semble pas simple mais elle est certainement pré-romaine.

Elle pourrait avoir été une plateforme cérémonielle (tertre rituel) ou seulement un haut symbole de l'identité du peuple qui la créa. »»

**Cette information est à comparer avec un document précédent proposé par un de nos correspondants et que, par conséquent, nous vous soumettons ici :**

**1/ 15-5-04.** Cher ami du Soleil, voici un texte à verser à votre dossier solaire ! Bonne

lecture, amicalement T. Van de Leur/ @ :

« Le tertre de SILBURY HILL (colline du soleil) qui fait partie du complexe d'AVEBURY, en Angleterre fut, avec ses 40 m de haut, la plus importante construction de l'Europe préhistorique. Il date d'au moins 4500 AEC et se trouve à 2 km de Stonehenge. La rivière Kennet qui traverse ce site, présente la particularité de couler dans la direction générale du soleil levant (!)<sup>n</sup>.

Début août (Fête du Dieu solaire Lug, *Lugnasad*), et début mai, ce site bénéficie de deux phénomènes exceptionnels ! Tout d'abord un double lever du soleil à 2 mn d'intervalle (effet d'optique), provoqué par 2 lignes d'horizon (une proche et l'autre éloignée) visible depuis le sommet du tertre de SILBURY HILL.

Enfin, toujours à l'aurore, l'ombre de SILBURY étant projetée vers l'ouest, un rayon de douce lumière dorée surnommé « la Gloire de Silbury » et provoqué par la lumière solaire se reflétant sur la rosée des champs, surgit du sommet de l'ombre portée en direction de l'est. La position et la hauteur du tertre de SILBURY HILL ont été déterminé avec une grande précision pour provoquer ces phénomènes à la gloire du dieu Soleil. Cette structure construite en calcaire n'est pas une tombe. Elle demeure une énigme. Sa construction a commencé pendant la fête de Lug; on a en effet retrouvé au coeur du tertre, de l'herbe et des fourmies volantes en parfait état de conservation ! »» Source : revue défunte *Facteur X* (et remarques de Th Van de Leur)

**2/ Réponse TT 16-5 :** Merci, Je pense inclure votre courriel dans l'article Nouv. archéo # 3/3 (arke3neo.htm) ! Mais j'aurais aimé un peu plus de précisions mais puisque cette revue est défunte, il est difficile de trouver les sources de leur information.

Quant au "phénomène", il suppose une symétrie temporelle par rapport au solstice d'été qui a vu la "montée de la lumière" (anabase) suivie de la "baisse de la lumière" (catabase) et la plage se situe donc entre les 1er et 12 mai (à la fin des "saints de glace") et les 1er et 12 août : la plus grande ouverture indiquant 2 fois 50 jours, ce qui est un nombre que nous avons déjà rencontré dans la mythologie grecque (et le décalage identique du calendrier celtique)...

**3/ VdL 16-5 :** TT écrit : "le 11 mai et le 1er août sont en symétrie avec le 21 juin" : Je ne comprends pas bien ce qui vous manque comme explication.

**4/ réponse TT :** Tracez un cercle au sol avec 24 pierres/ heures. Assis sur la pierre à cupule/ siège du "crieur du temps Hropta Tyr" située au centre (Tara, Terre), vous surveillez les levers et couchers héliques :

Vous constatez que seulement un espace de la ligne d'horizon (entre 7 pierres limites = 6 espaces/ mois) est concerné de chaque côté et est compris dans la figure en diabololo (diabolique) de la partie est-ouest d'un X dessiné sur la terre (tertre) ! Cet X EST la rune Gebo dite "don des dieux" !!! ou Croix de Taranis (mal-devenue celle de st André) qui figure la zone TEMPORELLE d'ensoleillement possible et DONC UN CALENDRIER agricole SUR L'HORIZON parsemé d'amers naturels (votre exemple fort intéressant de double aurore à Silbury) ou d'artefacts culturels/ cultuels (Menhirs ou cairns)!!!

Mais le soleil étant monté depuis le solst d'H jusqu'au solst d'Été (anabase), il redescend ensuite (catabase) sur les MÊMES 6 espaces de levers ou... de couchers héliques jusqu'à la mort du Vieil an et sa renaissance en Dieu-Fils solaire à l'épiphanie solsticiale (hiver) ou "apparition de la lumière... cosmique/ solaire" : Janus !

Le solstice d'été marque donc un symétrie entre la montée et la descente de la lumière : ce qui est manifeste sur le développement géométrique du mouvement circulaire (du soleil dans ce cas) qu'on appelle une sinusoïde !!! (c'est le moment de faire ici des graphiques sur papier !)

Deux lignes horizontales parallèles et symétriques à l'axe du temps (coordonnée) et coupant chaque demi "courbe en cloche" sinusoïdale par le milieu indiqueront évidemment le même chose mais seulement pour le 45ème ° de Lat. N. (où nous nous situons : quel bonheur) mais, ici, c'est mathématisé : on remarquera, à l'occasion, qu'en voyageant vers le pôle ces deux parallèles montent ensemble jusqu'à ce que la ligne supérieure tangente le sommet de la courbe en cloche de l'été, d'où les remarques concernant le jour permanent et le soleil de minuit en ce lieu.

De là à déterminer la latitude du lieu où l'on fait ces remarques : c'est facile, mais tellement plus compliqué qu'avec un X qui s'aplatit progressivement en une ligne si l'on voyage vers l'équateur ou se redresse en I ou i (Rune eis) en allant vers le pôle... plein de *eis*/ glace : pas si "cloches" les ancêtres atlantes\* boréens !

Et quand on pense qu'une religion exotique a fait la chasse aux Ases et aux Druides, vous comprendrez mon inimitié marquée pour Charles le Grand... traître et arriviste impérial !

Donc, je répond enfin à votre Q? : si un lever apparaît en un lieu remarquable sur l'horizon, par ex. 50 j. avant le Solst., il réapparaîtra au même endroit !!! 50 j. après : CQFD ! D'ou mon courriel précédent... qui concernait la précision de la date du phénomène qu'il nous Faut impérativement retrouver pour une citation correcte et le décryptage signifiant d'une nouvelle assez superficielle... *pour qui n'a pas lu les articles de <racines.traditions.free.fr.>*

**17-4 VdL** : merci pour ces savantes explications! Je vais de mon côté essayer d'en savoir plus sur le phénomène de Silbury....

La colline de Silbury reste un mystère absolu. On dit que les anciens Bretons montaient sur cette colline en la gravissant en spirale... (*comment ne pas penser à leurs descendants lors de la procession de la Grande Troménie à Locronan. TT*)

Quand on pense que trois millions de mètres cubes de terre environ ont été remués pour la colline de Silbury, ce qui a dû nécessiter, d'après les experts, 700 personnes pendant 10 ans : avec quoi ont-ils travaillé et pourquoi ? C'est tout de même une prouesse étonnante et cela devait donc être d'une importance considérable pour eux !

Amicalement, Th Van de Leur / @. >>>

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

**Màj du 15 déc. 04**, article vu sur <antikitera.net> le 15 nov. 04 :

## **Les sites de la plaine de Salisbury endommagés par les blaireaux**

13 Novembre 2004 : Les blaireaux font leur tanière dans les tumuli funéraires préhistoriques de la Plaine de Salisbury et dérangent les restes humains et les trouvailles archéologiques. Puisque les animaux sont protégés, et qu'il y a donc des limites à ce qui peut être fait pour les arrêter, l'Institut "English Heritage" a étudié les dommages faits aux tumuli ronds de l'Âge du Bronze pour réussir à trouver une solution.

« Il y a un nombre croissant de cas dans la Plaine de Salisbury et ailleurs, où les blaireaux se sont déplacés près d'autres anciennes installations » a déclaré leur porte parole.

Le projet a été lancé à Barrow Clump, un tumulus rond de l'Âge du Bronze sur la Plaine de Salisbury. Jonathan Last, archéologue de l'institut English Heritage, a



déclaré : "Les blaireaux ont creusé depuis des années. Sur ces tumuli, des restes humains ont été trouvés parmi les rebus accumulés par les blaireaux."

Le but du projet, qui pourrait s'étendre à Marlborough Down-Wilts, est de stabiliser ce que les blaireaux font à l'intérieur des monuments et de déterminer s'ils ont des préférences pour un type particulier de dépôt, "Ce qu'on doit comprendre, c'est quels sites sont plus vulnérables et décider ce qui a un besoin majeur de protection" a déclaré Last. Le projet prendra même en considération les différentes modalités pour déplacer les blaireaux. »» Source : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com)

*(Ecolomaniacs or ecoloreasonable ? That is the question !...)*

~ ~ ~ ~ ~

## Mouvement d'humeur... partagé !

**Màj du... 25 déc. 04** (une date tout à fait indiquée) : Màj pas tout à fait **archéologique**, mais en rapport avec une grande partie des données de ce site concernant l'utilisation intelligente des rayons solaires depuis des millénaires pour indiquer les grands moments des fêtes\* de nos "vieux et grands ancêtres" Alt Ases – donc fêtes éminemment païennes\* puisque pratiquées bien avant ce "judaïsme protestant" (ou révolté) que les Romains baptisèrent "christianisme". Ces fêtes "solaires" se sont heureusement perpétuées grâce à la fidélité sacrée\* des Compagnons jusque dans nos cathédrales au grand dam – semble-t-il – d'un "archiprêtre" suffisamment mal inspiré pour oser critiquer l'œuvre de... SON "Créateur" ! Quand à la jeune "militante de base qui lui sert de faire valoir historique", souhaitons lui en guise des Traditionnels vœux à l'occassion de la Re-Naissance de la Lumière qui suit le Solstice d'hiver/ Jul – la Meule cosmique – de comprendre peu à peu, ne soyons pas trop exigeants – que la première et définitive fête "cosmique" de l'année célèbre la renaissance de l'Enfant-Soleil, lui que nos ancêtres appelaient Dieu-Fils quand ils fêtaient dans le recueillement et la Joie : ***Sol Invictus*** le "Soleil invaincu" !!!

Lisons donc si vous le voulez bien cette mise au point proposée par notre récent nouveau visiteur et déjà ami, Thierry Van de Leur de Strasbourg, auteur de recherches et de plusieurs articles sur ces "signifiants" rayons !

«« Bonnes Fêtes à vous tous ! Ci-joint un "droit de réponse" envoyé au journal de Strasbourg *Les Dernières Nouvelles d'Alsace* ! Cordialement...

– En temps que découvreur (comme Rosart) de plusieurs systèmes de rayons en Alsace, je me sens concerné par l'article : "La véritable histoire du Rayon Vert" - DNA 23 déc. 2004

– J'aimerais, si c'était un effet de bonté de votre part, exercer (avec la bénédiction de M. Rosart, que j'ai eu au téléphone), un droit de réponse légitime contre les affirmations grotesques de l'archiprêtre de la cathédrale et de l'historienne (?) qui appuie ses dires, véritable atteinte à l'intelligence des Alsaciens.

En voici le texte : (source : Thierry Van de Leur, Strasbourg. Courriel : [vdl.thierry@noos.fr](mailto:vdl.thierry@noos.fr) - le 24 décembre 2004 :

A Strasbourg, le phénomène équinoxial « rayon vert » est actuellement violemment réfuté par l'archiprêtre de la cathédrale et relégué au rang des légendes sur l'édifice ; pour cela il n'hésite pas à prendre ses «ouailles» pour des imbéciles, voire des ignorants, aidé par une virulente et soi-disant agrégée d'histoire qui lui "sert la soupe".

Dame ! de toute sa carrière elle n'aura pas la chance de découvrir un phénomène aussi beau et symbolique que le «rayon vert», trouvé par M. Rosart qui, lui, n'est même pas historien professionnel !

Imaginez : Un rayon pénètre *par coïncidence* dans la cathédrale par un vitrail rafistolé dans l'urgence ; par une *chance extraordinaire*, la pièce de verre remplacée est désignée du doigt par le saint qui figure sur ce vitrail ; de son autre doigt, *comme un fait exprès*, il désigne le soleil. Ce rayon *vraiment chanceux* vient balayer soigneusement le Christ de la chaire *par hasard bien sûr*, à midi solaire, *ceci par coïncidence*, 9 mois avant la naissance du Christ à Noël, donc à l'équinoxe de printemps, le 21 mars (et donc aussi, par symétrie, le 21 septembre)!!! *Cerise sur le gâteau inespérée* : la chaire est légèrement orientée (*accidentellement bien entendu !*) en direction du vitrail qui génère le rayon.

Nous passerons sur le choix de la couleur verte hautement symbolique choisie *au hasard* pour bricoler le vitrail.

Enfin, il est étrange qu'un bricolage évident, soi-disant provisoire, ne soit pas fait dans les règles de l'art... au bout de 50 ans, voire un siècle ! *La commande de ce nouveau chausson de JUDAS tarde à venir, peut être ne trouve-t-on plus sa taille ??*

*Si toute cette énumération d'heureux concours de circonstance est effectivement une coïncidence* alors, Monsieur l'archiprêtre, *cela s'appelle un MIRACLE*, et cela devrait vous convenir d'autant plus. Mais je vous fais confiance, vous ne croyez pas aux miracles !

Pensez-vous que les Architectes qui ont bâti le Parlement Européen auraient inclus un système de rayon en l'honneur du «rayon vert» s'il s'était agit d'une simple légende ?

Pourquoi en Alsace, l'Église\* est-elle si hostile aux systèmes de rayons ; qu'a-t-elle à craindre de ces inoffensifs et poétiques phénomènes solaires ?? Ailleurs, au contraire, on en est plutôt fier de ces exploits techniques qui traversent les siècles. Un bon exemple : en Allemagne, à moins d'une heure de Strasbourg, entre Heidelberg et Stuttgart se trouve le **MONASTÈRE DE MAULBRONN** en Bade Wurtemberg, une des premières fondations cisterciennes d'Allemagne (1178). Au sein de l'église, au moment du solstice d'été, le 21 juin (et ce jour seulement !) vers 11h [heure d'été, il est donc midi au... méridien]<sup>n</sup>, un rayon de soleil se teinte en rouge en pénétrant à travers un vitrail spécialement coloré ; il vient illuminer d'une lumière rouge la couronne d'épine du grand calvaire monolithique, créant des roses rouges à l'endroit des blessures. Ce phénomène assez proche de celui de Strasbourg est signalé sur les brochures de visites et une carte postale de ce rayon est vendue dans les boutiques de souvenirs !

Les habitants de MAULBRONN ont de la chance ; ils n'ont pas l'archiprêtre Bernard ECKERT "à l'esprit obtus" et une soi-disant historienne comme Mme SIAT pour reléguer leur poétique rayon au niveau d'une banale légende populaire.

Messieurs et Mesdames les CHRÉTIENS, ne continuez pas à vous laisser insulter par de prétentieux et dédaigneux Directeurs de Conscience!

La sublime Cathédrale de Strasbourg mérite tout de même bien que l'on respecte les systèmes de rayons que les constructeurs ont mis au point pour elle depuis des siècles ; ces systèmes font partie d'un "Cahier des Charges Occulte", celui-là même qui a servi à mener à bien la construction de l'édifice au fil des siècles.

Signé : Thierry Van de Leur, découvreur de plusieurs systèmes de "Rayons" en Alsace (J'ai bien dit rayons ; pas *coïncidences!*) »»»

Màj , vu sur ANTIKITERA.NET du 07 janv. 2005 :

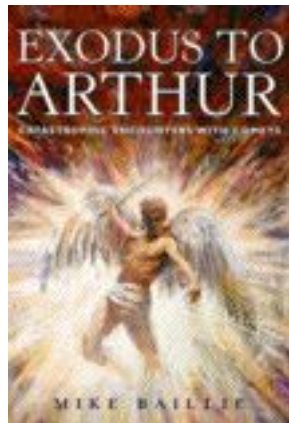
## Une flûte de 35.000 ans dans une caverne d'Allemagne

(Source : <agi.it> du 11 déc. 2004)

« Tübingen : Une flûte d'ivoire de 35.000 ans a été découverte lors d'une mission archéologique de l'Université de Tübingen dans une caverne sur le versant allemand des Monts du Jura, à la frontière méridionale avec la France.

L'instrument, un des plus antiques jamais découverts, a été remis à des spécialistes qui l'on recomposé à partir de ces 31 morceaux. Le découvreur, Nicholas Conard, a promis de le présenter au public. »

\* \* \* \* \*



**Mise à jour du 28 janv. 05** proposée par ldx@ :

**Une comète aurait frappé la Terre il y a 1 500 ans**

*Il y a 1 500 ans, la Terre a connu une année anormalement froide.*

*Quelle catastrophe a pu provoquer ces conditions?*

«« Grande-Bretagne 08/09/2000 : Que s'est-il passé, au juste, en l'an 540? Les cernes annuels de croissance des chênes des marais et des bois de construction qui ont connu cette ère lointaine sont formels : cette année-là, ils n'ont pas grandi, ni en Europe du Nord ( L'Irlande du Nord et la Grande-Bretagne), ni en Amérique du Nord, ni en Sibérie ou en Chine, il y faisait bien trop froid. Quel genre de catastrophe a bien pu provoquer ce désastre global ?

« Tous ces arbres ont montré les mêmes anneaux de croissance [cf. art. *Datation\*/ r.t]* significatifs pour la même époque : « Au commencement de "l'âge des ténèbres" – en 540 EC, Haut Moyen Âge – cela a dû être un effondrement environnemental catastrophique » a déclaré Mike Baillie, un spécialiste en paléoécologie de la Queen's University de Belfast (GB) durant un rassemblement scientifique, « une petite comète aurait fort bien pu frapper notre planète. »

Selon lui, un bombardement de débris cométaires – ou l'éruption d'un énorme

volcan – aurait soulevé assez de poussière et libéré assez de gaz pour bloquer la lumière du Soleil. Le refroidissement ayant suivi aurait fait échouer les récoltes, provoquant des famines, puis des épidémies. On sait que, transportant la "peste de Justinien" en 542, les rats et les parasites cherchaient de la nourriture, accélérant ainsi la diffusion de la maladie dans la population affaiblie. Ainsi cette catastrophe, même survenant dans une région éloignée du globe, aurait provoqué la mort de millions de personnes en quelques années.

Le docteur Baillie a dit qu'il y avait plusieurs théories quant à l'explication : « cela aurait pu être aussi un volcan énorme qui avait éclaté et avait projeté des quantités énormes de poussière dans l'atmosphère - encore qu'un tel volcan aurait été hors de toute proportion avec ce que nous voyons dans les cas récents, quoique les rapports des géologiques n'en portent aucune trace. Mon avis est que nous avons eu un bombardement cométaire - pas de la tête de la comète sinon nous ne serions pas ici, mais de la queue d'une comète. »

Mais, les historiens sont sceptiques [vous savez bien : "si ce n'est pas écrit, ça n'existe pas" !] car, même à une époque où l'écriture était en recul, un désastre de cette ampleur aurait dû laisser des traces.

Mike Baillie ne se laisse pas démonter pour si peu. Pour lui, les mythes\* traditionnels enregistrés dans des textes en vieux français du XIIIème siècle se réfèrent à "*une comète autour de 540 quand le ciel a semblé être au feu*"; Roger de Wendover s'était référé en 540 ou 541 à « *une comète dans la Gaule si énorme que le ciel entier a semblé être en feu. Cette même année, du Sang réel tomba des nuages et une mortalité redoutable s'ensuivit.* » Dans ce cas, la période très sombre qu'a alors connu l'Europe ne serait pas due seulement à l'effondrement de la civilisation romaine (!) mais aussi à cette importante catastrophe naturelle.

Le docteur Baillie a aussi cité la mort du Roi Arthur, qui est daté à 537, 539 et 542 dans divers travaux, comme établissant des liens possibles avec le Feu du ciel et ses destructions. Le docteur Baillie a rappelé qu'Arthur était lié dans le vieil irlandais avec Cu Chulainn, Dieu de ciel [ou "le Chien (le nordique Fenrir?) de Culann]<sup>n</sup>, qui a à son tour était lié avec le Dieu Brillant du ciel celtique Lugh dont on dit que "*brillant comme le soleil, il aborde à l'ouest avec des coups puissants*". D'autres récits mythiques qui relatent la mort du roi Arthur, à peu près à la même période, parlent d'un "*long bras dans le ciel portant de durs coups*", ce qui peut être interprété comme le récit d'une comète ou d'un bolide frappant la Terre.

Mike Baillie invoque aussi à l'appui de sa thèse une étude d'archéo-astronomie réalisée en Irlande il y a 10 ans, et qui arrivait à la conclusion que les Vème et VIème siècles constituaient une période propice à de telles collisions : l'hypothèse a été soutenue par les études d'astronomes et d'astrophysiciens incluant Mark Bailey, de l'Observatoire Armagh Victor Clube, de l'Université d'Oxford et Bill Napier, ancien membre de l'Observatoire Royal d'Edimbourg. Ils ont calculé qu'il y avait une probabilité forte que la Terre ait subi un bombardement cométaire entre 400 et 600, basé sur les enregistrements de la haute activité de chute de météore. Ils ont relié cela au démembrement de la comète Biela.

Le docteur Mike Baillie, qui est basé à l'école de l'Université d'Archéologie et de Paléoécologie, a rappelé que les études des chênes irlandais ont montré que le cli-

mat est soudainement devenu inhospitalier autour de 540 et il a donc pressé des historiens d'examiner les rapports écrits qui peuvent avoir enregistré ces événements. Il entend maintenant faire une analyse chimique de ces troncs d'arbres pour voir si certains indices ne confirmeraient pas la thèse de la comète. Il pense aussi mettre à contribution les carottes tirées des glaciers qui emprisonnent souvent un peu de poussière et de gaz atmosphériques. »» (compilation d'après les art. du 28/1/00 du Times et de la BBC).

+ + + + + + + + +

*Dans nos article astrorib.htm ou arke3neo.htm et eglidiab.htm nous citons cet extrait vu sur <http://www.archaeometry.org> :*

«« **A Zürich**, on a encore la chance d'admirer l'alignement de la Cathédrale avec le lever du soleil solsticial hivernal mais, hélas, seulement depuis l'extérieur : à cause des bâtiments actuels, il faut se placer du côté opposé à l'entrée de la Cathédrale, c'est-à-dire d'observer l'alignement sur le même axe, mais à l'envers, avec le soleil couchant du solstice d'été (l'axe au coucher du soleil le 21 juin (*Tramonto solstizio estivo*) est le même que l'axe au lever du soleil le 21 décembre (*Alba soltizio invernale*)).

Notons que l'analyse de l'orientation de cette construction révèle **la perte de son sens original de viseur solsticial**. En effet, un temple celtique original – tel que *Stonehenge* – indique bien l'*orientation solsticial de référence de l'époque*, ce qui n'est pas exact pour Zürich, alors que **Charlemagne° a fait construire sa Basilique en conservant cette orientation**. Mais, au XIIème s., l'intervention d'un architecte milanais change l'angle de 4° pour être en accord avec le modèle - *la Cathédrale de Milan* - dont l'axe est aligné avec **la référence de l'époque qui est la Basilique de Galgano**, près de Sienna. »»

**Remarque de R&T :** On remarquera que la technique architecturale, croyant bien faire peut, en ignorant l'importance mytho-préhistorique de la **Tradition**, faire perdre des données essentielles et que, inversement, **l'archéométrie** permet de les interpréter correctement : **ces connaissances remontaient au moins à... Stonehenge !**

\* \* \* \* \*

Màj du 31 janv. 05, vu sur ANTIKITERA.NET du 25 Janvier 2005

## Un ancien Henge découvert près de la ville

Source : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 31 décembre 2004

«« Le Wiltshire aura aussi son Stonehenge, mais maintenant les Cheshire ont un "henge" de bois depuis que les archéologues ont fait cette considérable découverte près de Chester.

Les chercheurs au travail à Poulton, dans la propriété de la Duchesse de Westminster, ont été surpris de comprendre que l'enterrement remontant à l'Âge du Bronze, sur lequel ils faisaient des recherches, avait été précédé d'une présence beaucoup plus "rituelle" car un cercle de trous dans le terrain indique l'existence de poteaux de bois avec une grande fosse dans le centre : probablement destiné à une sorte de "pal totémique". Maintenant l'Université de Durham entend entreprendre les analyses du sol et la datation\* des fragments de bois recueillis.

Le directeur des sites, Mike Emery, a déclaré : "Cela mettra le terrain sépulcral et le cercle de troncs dans leurs contextes vraiment historiques, et nous offrira de précieuses évidences sur l'ambiance, qui aideront à reconstruire la vie comme elle devait apparaître il y a des milliers d'années". Et, il a aussi déclaré que des cercles semblables à celui-ci se trouvent plus communément en direction du sud, et ils ont été interprétés comme des monuments rituels, précurseurs de monuments plus célèbres comme celui de Stonehenge, et il a ajouté : "la découverte du site de ce cercle de troncs, probablement du type dit "henge", est d'une grande et rare importance dans le nord".

Emery a de plus précisé que la première phase de fouilles est actuellement en cours et qu'un rapport plus détaillé sera porté à la connaissance en 2005. "Ce que nous avons trouvé était la partie du site Poulton, **un paysage rituel/ religieux qui fut établi il y a environ 5.000 ans !**".

Les archéologues ont aussi découvert sur le site des évidences d'activité humaine remontant à différentes périodes de l'histoire humaine. Et les fouilles de 2004 se sont révélées déterminantes. Les travaux sur le terrain sépulcral de l'**Âge du Bronze (1.600-1.000 AEC)** sont actuellement complétés. Des os humains brûlés ont été trouvés avec des coques de céramique faites à la main, et des fragments d'os d'animaux.

**L'accès à l'aire est alignée sur la position de la Ceinture d'Orion<sup>4</sup> dans le ciel estival.** Et, elle en viendrait même à combler un vide le long de la chaîne montagneuse du Cheshire, les Sandstone Ridge. Il est évident que ce cercle est seulement un parmi beaucoup d'autres qui pourraient se trouver dans les environs.

Emery a encore dit que l'importance du groupe de l'Âge du Bronze de Poulton ne doit pas être sous-estimé. "L'existence d'un semblable groupe sépulcral ouvre la perspective unique et excitante de découvrir un village de l'Âge du Bronze dans les environs car de telles installations sont plus plutôt rares".

Par ailleurs, à l'intérieur du territoire médiéval (1153-1600 EC), 63 squelettes complets ou partiels ont été extraits à l'ouest de la Chapel Tower. Un groupe d'inhumations est particulièrement intéressant, il est constitué presque entièrement d'enfants, dont deux ont les mains étreintes ensemble. Il fut en outre trouvé des évidences de la présence romaine (90-410 EC) dans la forme des céramiques et de matériaux de construction et les premiers relevés indiquent que les restes d'édifices romains gisaient en position plutôt rapprochée. Un programme plus extensif d'inspection géophysique sera conduit sur le site pour mettre à jour l'activité romaine. »»

<sup>4</sup> **Orion** : cf. le remarquable site "cromlech pyrenaica" <[cromlechpyrene.com/franc/crom.htm](http://cromlechpyrene.com/franc/crom.htm)>

\* \* \* \* \*

Màj du 9 février, vu sur antikitera.net du 05 Février 2005 :

## **De nouvelles gravures rupestres préhistoriques viennent d'être découvertes en Angleterre du Nord**

Plus que 250 nouveaux exemplaires de gravures rupestres anglaises, situées près de la frontière écossaise ont été découverts par les archéologues engagés dans la compilation d'une base de données unique.

Maintenant, mille gravures de "coupes et anneaux" peuvent être admirées sur un nouveau site Web, enrichi de plus de 6.000 images, le plus exhaustif au monde dans son genre. Ce site, qui sera consultable en ligne dès aujourd'hui, inclut 250 panneaux découverts dans le cours des deux années passées grâce à des recherches dans quelques-unes des zones de campagne les plus reculées de l'Angleterre,  **dans la lande du Northumberland.**

Les experts enquêtent encore sur les origines et la signification de ces gravures abstraites, qu'on suppose avoir été créée par les peuples du Néolithique et du premier Âge du Bronze, il y a entre 6.000 et 3.500 ans. Il existe à ce sujet diverses théories.

Entre les nouvelles découvertes effectuées par les archéologues de l'Université de Newcastle/ Tyne, il est une collection à Goatstones, près de Wark, où l'on a déterminé et catalogué pour la première fois un ensemble de 14 pierres gravées. Dans une autre zone, un cultivateur a indiqué au groupe sept panneaux à l'intérieur de son terrain, qui n'avaient jamais été remarqués auparavant.

Le site Web présente naturellement même les anciens sites déjà célèbres, comme le plus grand recueil d'art rupestre dans un seul lieu, à Roughting Linn.

On doit l'idée de ce projet à un spécialiste d'art rupestre du Northumberland, le Dr Stan Beckensall, qui a offert les archives de son livres, photographies, projets, gravures etc. à la Newcastle University. Le financement du Bureau pour les Recherches d'Art et d'Humanité a permis à Beckensall et à l'archéologue de l'Université Aaron Mazel d'avancer le projet.

Ces dernières deux années et quelque, le couple a ajourné et expansé les ressources, afin de créer une archive compréhensible et accessible à tous les éléments de la communauté internationale - académiques comme étudiants ou passionnés.

**Le nouveau site, qui est en ligne aujourd'hui,** a été créé avec l'aide de la compagnie "Heritage Media", spécialisée dans le projet de sites web ayant des buts de tutelle du patrimoine, dirigée par les experts de l'Université de Newcastle Jessica Kemp et Marc Johnstone, avec l'aide de l'expert en informatique et bases de données Horacio Ayestaran. Le principal chercheur a été le professeur Geoff Bailey, précédemment à la Newcastle University mais maintenant au Département d'Archéologie de l'Université de York.

La structure du **site, qui peut être visité à l'adresse ci dessous inclut :**

**<http://www.rockart.ncl.ac.uk/>**

\* un moteur de recherche interne qui permet aux usagers de sélectionner les gravures selon les dimensions, cartes, type, localisation, accès (incluant la présence de barrières architecturales), type d'image, et raisons artistiques

- \* un mécanisme de recherche avancé
- \* une bibliographie extensive sur l'art rupestre du Northumberland pour chercheurs académiques et spécialistes
- \* une aire interactive, destinée aux jeunes et aux non spécialistes. À l'intérieur on trouve : clip audio et écran pour **jouer, en ayant les gravures rupestre comme fil conducteur, et des galeries photographiques présentent quelques unes des plus intéressantes images du projet et montrent l'équipe engagée dans les recherches**
- \* l'archive comprend environ 6.000 images, comme des photo à 360 degrés (*bubbleworlds*) qui montrent l'art rupestre exactement comme dans son contexte, des images digitales, des projets, des séquences digitalisées et des négatifs.

Le directeur de ce projet, Aaron Mazel, de l'École d'Études Historiques de l'Université de Newcastle, a déclaré : « C'est incroyablement important d'être conscients de notre patrimoine historique, et pas seulement parce qu'il nous aide à comprendre nos origines et notre identité. Notre groupe a passé les derniers années dans une aventure préhistorique, et maintenant nous sommes au point où nous pourrions finalement partager nos découvertes avec tout le monde.

« L'archiviste Beckensall a mis toute son énergie dans ce projet, mais nous sommes très émus par les découvertes de nouveaux spécimens de cet art spécial. Il est probable qu'il y a beaucoup plus de pierres gravées cachées sous terre, ainsi nous sommes sûrs que ceci ne sera pas la fin de l'histoire » a déclaré Mazel, en ajoutant qu'il espère que les informations présentées sur le site web promouvoir les recherches dans cette branche archéologique particulière. » Source : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 14 janvier 2005. Pour contacter la rédaction d'antikitera.net : [demota77@yahoo.it](mailto:demota77@yahoo.it)

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 15 août 05, Vu sur ANTIKITERA.NET**

### **Un test génétique révèle la vérité\* sur les célèbres momies du Xinjiang**

**31 Mai 2005** : Après des années de controverses et d'intrigues politiques, les archéologues ont prouvé au moyen de tests génétiques que **les Caucasiens erraient dans le Bassin du Tarim en Chine 1.000 ans avant qu'y arrivent les peuples d'Asie orientale.**

La recherche, que le gouvernement chinois semble avoir divulgué avec un retard sensible par peur d'accentuer les tendances séparatistes des musulmans Uighur dans la région occidentale du Xinjiang, se fonde sur les analyses d'une série de corps déshydratés qui ont été trouvés ces dernières décennies dans le Bassin du Tarim.

« C'est dommage que l'argument soit ainsi politisé parce que cela a créé beaucoup de difficultés - a déclaré Victor Mair, un spécialiste en corps anciens et co-auteur de "*Les Momies du Bassin du Tarim*" - ce serait mieux pour tout le monde de considérer ces choses sous une perspective purement scientifique et historique. »

Les découvertes dans les années 80 de la "**Belle de Loulan**", une momie intacte âgée de 4.000 ans, et aussi du jeune garçon de 3.000 ans appelé "Homme de Charchan", est légendaire dans le monde des cercles archéologiques de par le raffinement de leur préservation et pour la richesse de connaissances qu'ils ont apporté à la recherche moderne.

Dans les circuits historiques et scientifiques, les découvertes le long de l'ancienne Route de la Soie sont équivalentes aux découvertes des momies égyptiennes.

Mais la préoccupation de la Chine pour ses règles restrictives en matière de découvertes a été grandement perçue comme une tentative pour ralentir la recherche et diminuer la publicité de ces découvertes.

Les corps desséchés, qui ont pu éviter la décomposition naturelle par l'atmosphère sèche et par le sol alcalin du Bassin du Tarim, ont non seulement permis aux scientifiques de considérer leur biologie physique, mais leurs vêtements, les moyens et les rituels funèbres ont offert aux historiens



un aperçu de la vie à l'Âge du Bronze.

Victor Mair, qui a joué un rôle clé dans l'implication des spécialistes occidentaux dans les années 90, a travaillé sans cesse pour obtenir l'approbation chinoise concernant le prélèvement d'échantillons de momies afin de mener définitivement vers des tests génétiques. Une expédition dans les années récentes a réussi à ramasser 52 échantillons avec l'aide des chercheurs chinois mais, ensuite, les supporters de Mair ont changé d'idée et n'ont permis qu'à seulement cinq d'entre eux de sortir du pays.

« J'ai passé six mois en Suède l'an passé sans rien faire d'autre que de la recherche génétique - a déclaré Mair depuis sa maison aux Etats Unis où il enseigne à l'Université de Pennsylvania - Ma recherche a montré qu'au IIème millénaire AEC, les plus anciennes momies, comme la Belle de Loulan, étaient les premiers habitants du Bassin du Tarim. À partir des évidences disponibles, nous avons découvert que dans le premier millénaire qui suivi cette Belle de Loulan, les seuls habitants du Bassin du Tarim étaient des Caucasiens. »

Les peuples de l'est-asiatique commencèrent à se montrer dans les parties orientales des peuples Uighur - largement installés dans la Mongolie de notre époque autour de l'an 842 - et n'arrivèrent qu'après l'écroulement du règne d'Orkon Uighur.

« L'ADN moderne et ancien montrent que les Uighurs, Kazaks, Kirgizes, les peuples de l'Asie centrale étaient tous mêlés de Caucasiens et d'Est-Asiatiques. L'ADN moderne et ancien raconte la même histoire ! » a expliqué Mair qui espère publier ses nouvelles découvertes dans le cours du mois prochain.

La Chine a permis les études génétiques seulement dans les toutes dernières années ; par exemple l'étude de 2004 menée par l'Université de Jilin a découvert que l'ADN des momies avait des gènes de provenance européenne démontrant ultérieurement que les premiers habitants de la Chine Occidentale n'étaient pas Est-Asiatiques.

Dans la préface de son livre de 2002, "*Les Corps Antiques du Xinjiang*", écrit par l'archéologue chinois Wang Huabing, l'historien chinois et spécialiste de la langue sanscrite Ji Xianlin a dénoncé ouvertement l'emploi de ces momies par des séparatistes Uighur comme preuve que le Xinjiang ne pouvait pas appartenir à la Chine.

« Ce qui a animé le plus les milieux académiques, tant dans l'Est que dans l'Ouest, est le fait qu'on n'a pas été encore fouillé d'anciens corps de "personnes blanches" (Caucasiens/ Européens) - a écrit Jin - De toute façon, à l'intérieur de la Chine un petit groupe de séparatistes a pris avantage de cette opportunité pour créer des problèmes et agir de manière inconsidérée - décrivant ceux-ci comme - descendants de ces anciens "peuples blancs", dans le but de diviser l'État ".

**Entretemps, l'Homme de Yinpan**, une momie caucasienne d'il y a 2.000 ans et parfaitement préservée, a été autorisée à quitter la Chine pour la première fois seulement ce mois-ci, afin d'être exposée au Musée d'Edo à Tokyo,.

Cet Homme de Yingpan, découvert en 1995 dans la région qui porte son nom, a été considéré comme la mieux préservée de toutes les momies intactes trouvées jusqu'à présent. Celui-ci n'a pas seulement un masque funéraire composée d'une feuille d'or - une tradition grecque - qui couvre une face blonde et barbue, mais il porte aussi un tissu doré, brodé de rouge et marron qui rappelle des dessins occidentaux et européens.

Son corps, long d'environ 2 mètres, est le plus grand de toutes les momies trouvées jusqu'à présent, et les vêtements et les trouvailles découverts dans les tombes environnantes suggèrent un très haut niveau de civilisation caucasienne dans cette région de l'ancien Bassin du Tarim.

Lorsque l'Homme de Yingpan retournera de Tokio à Urumqi où il a été longtemps tenu éloigné du regard du public, on s'attend à ce qu'il soit finalement exposé lorsque le Musée de Xinjiang ouvrira cet année.

La Chine a des centaines d'autres momies à des degrés divers de séchage et de décomposition, parmi lesquelles l'important guerrier Chinois Han Zhang Xiong et d'autres momies d'Uighurs.

De toute façon, une douzaine seulement se trouve en exposition permanente dans un édifice provisoire en attente de l'achèvement du nouveau musée. » **10** Source : <www.laportadeltampo.com> du 19 avril 2005.

~ ~ ~ ~ ~

## Mexique, il y à 40.000 ans les premiers hommes en Amérique

«« Cité de Mexico : 07 Août 2005 - les premiers hommes arrivèrent en Amérique il y à 40.000 ans, bien avant ce qu'avaient supposé les experts jusqu'à présent. C'est la conclusion à laquelle se sont joints les archéologues mexicains et britanniques qui - comme l'a rapporté le quotidien anglais 'The Independent' - ont retrouvé des empreintes d'êtres humains dans une couche de cendres du volcan Toluquilla, près de Puebla, à 80 km au sud-est de la Cité de Mexico.

Grâce aux techniques de datation\* au radiocarbone et de luminescence optiquement stimulée les scientifiques ont conclu que l'apparition de la présence humaine en Amérique ne se produisit pas en -15.000, comme il le croyait, mais il y à 38.000-39.000 ans, pendant la dernière phase de l'ère glaciaire.

À cette période, les aborigènes colonisèrent l'Australie, ce qui a induit quelques archéologues à supposer que les premiers américains étaient des australoïdes. Les 269 traces retrouvées auraient été laissées par 4 ou 6 individus et auraient été produites en au moins trois moments différents, à des semaines ou même à des mois de distance. Les hommes qui les ont laissées se promenaient pied nus le long du lac qui aujourd'hui s'appelle Valsequillo. »» Source : <aise.it> du 5 Juillet 2005.

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 5 janv., vu sur ANTIKITERA.NET

## Détails sur l'étude de l'Homme de Kennewick

04 Août 2005 : Les scientifiques de tout le pays procèdent à des analyses microscopiques et au mesures des fragments d'os pour tenter de dévoiler l'histoire de l'ancien squelette trouvé le long du Fleuve Columbia.

Les chercheurs ont donné des détails sur la première étude compréhensive de "l'Homme dit de Kennewick" remontant à 9.000 ans, un des plus anciens et des plus complets squelettes jamais trouvés en Amérique du Nord.

L'équipe d'anthropologues, de géochimistes et d'analystes de données ont été engagés pour rassembler plus de 300 os et fragments d'os au Musée Burke d'Histoire Naturelle et Culture de l'Université de Washington, où les restes sont gardés depuis 1998.

Les scientifiques cataloguent quelques pièces non identifiées auparavant, et ils en réévaluent d'autres. Ils ont mesuré les restes, examinant fentes et fractures des os et étudient les diverses colorations dans l'espoir de remettre en ordre le passé de l'Homme de Kennewick.

Le crâne, en particulier, semble apporter certaines traits typiques des européens. Si ceci était confirmé, cela pourrait suggérer qu'il y eut des migrations d'autres peuples que ceux d'origine asiatique.

Certaines mesures du crâne, indiquent une face plus courte et une moindre ampleur entre les zigomatiques, qui ne correspondent pas à celles traditionnellement associées aux caractéristiques des Américains natifs. Ces observations sont une partie de la bataille légale qui a duré neuf ans entre les chercheurs et les tribus de natifs Américains.

Après que le squelette eut été trouvé par deux étudiants de collège le long des rives de la Columbia, en 1996, les tribus d'Umatilla, Yakanma, Nez Percé et Colville, voulurent que les os soient réenterrés sans être subordonnés à des tests quelcon-

ques. Selon eux, en effet, les os tombaient de bon droit sous les règles de l'Acte de Protection et de Repatriement des Enterrements de Natifs Américains.

L'an passé, une commission de trois juges de la IXème Cour d'Appel des Etats Unis a confirmé une précédente décision d'un juge fédéral de Portland, Orégon, qui avait établi qu'il n'y a pas de liens démontrés entre les squelettes et ces tribus.

Les études taxonomiques (classement scientifique), ou des hommes de loi, se poursuivront pendant 10 jours, ils aideront les experts à comprendre si le temps et les animaux sauvages s'acharnèrent sur l'Homme de Kennewick après sa mort. Finalement, ils tenteront d'identifier comment ils vécurent et moururent.

Des crânes et pelvis - qui portent un projectile, probablement une pointe de flèches - seront employés pour construire un modèle permanent qui sera utilisé pour des recherches additionnelles et pour minimiser l'impact sur les trouvailles originales.

Ensuite, les chercheurs analyseront des témoins pris sur des fragments de la jambe dans le cours d'études commandées en 1999 et 2000. Mais, aucune exposition publique n'est actuellement programmée. » Source : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 11 Juillet 2005.

\* \* \* \* \*

## Le disque du ciel de Nebra déchiffré !

**16 Mars 2006** : Un groupe de scientifiques allemands affirme d'avoir déchiffré **la signification** d'une des découvertes archéologiques les plus spectaculaires des années récentes : le disque de Nebra était employé comme une horloge astronomique très élaborée.

Le balai de ce disque vieux de 3.600 ans, qui engendra une grande clameur lorsqu'il fut porté à l'attention du public allemand en 2002, ne sera plus objet que de spéculations.

Un groupe de spécialistes allemands a découvert des évidences qu'ils suggèrent que le disque était employé comme horloge astrologique complexe pour l'harmonisation du calendrier lunaire avec celui du soleil.

Contrairement au calendrier solaire, qui indique la position de la terre pendant qu'elle tourne autour du soleil, le calendrier lunaire se base sur les phases de la lune. L'an lunaire est de 11 jours plus bref de l'an solaire puisque les 12 mois synodiques, c'est-à-dire les 12 retours de la lune à une nouvelle phase, demandent seulement 354 jours.

Le disque solaire de Nebra était employé pour déterminer quand un treizième mois - le soi-disant mois intercalaire - devait être adjoint à l'an lunaire pour maintenir le calendrier lunaire aligné sur les saisons.

"Le fonctionnement de cette horloge était probablement connu d'une élite très fermée" explique l'archéologue Harold Mellar.

Le disque de bronze de 32 cm de diamètre, avec des applications de feuille d'or représentant le Soleil, la Lune, et les étoiles sont les représentations les plus ancienne du cosmos connue aujourd'hui. Un groupe de sept points avait été déjà auparavant interprété comme la constellation des Pléiades comme elles apparaissait il y à 3.600 ans. L'explication de l'intention du disque jette maintenant une nouvelle lumière sur les connaissances et capacités astronomiques des peuples de l'Âge du Bronze qui employaient une combinaison de calendriers solaire et lunaire comme importants indica-

teurs pour les saisons agricoles et le décompte du temps.

"Ce qui est le plus surprenant, c'est que les peuples de l'Âge du Bronze réussissent à harmoniser l'an solaire et l'an lunaire. Nous ne les en aurions jamais crus capables", a ajouté Mellar.

Selon l'astronome Wolfhard Schossler de l'Université de la Ruhr de Bochum, les observatoires du ciel de l'Âge du Bronze connaissaient ce que les Babyloniens ont décrit seulement 1.000 ans plus tard.

"S'il s'agissait d'une découverte locale ou si, par contre, la connaissance provenait de loin, n'est pas encore clair", a-t-il ajouté.

Depuis la découverte du disque, des archéologues et des astronomes ont été intrigués par la forme de la lune telle qu'elle apparaît sur le disque.

"Je voulais expliquer la dimension de cette lune croissant sur le disque du ciel, parce que ce n'est pas une nouvelle phase de la lune" a déclaré l'astronome d'Hamburg Ralph Hansen.

Dans sa tentative d'expliquer pourquoi les astronomes de Nebra créèrent une carte du ciel avec une lune vieille de quatre ou cinq jours, Hansen a consulté la collection de documents babyloniens "Mul- Alpin" remontant à une période comprise entre VII et VI siècle AEC,

Ces écritures cunéiformes représentent, selon Hansen, le résumé des "connaissances astronomiques des premiers temps". Ils contiennent en outre une règle pour le calcul de la lune croissant qui semble étonnamment semblable à celui de Nebra. Selon l'ancienne règle babylonienne, un treizième mois devait être adjoint au calendrier lunaire et solaire seulement lorsque on voyait la constellation des Pléiades et la Lune exactement comme ils apparaissent sur le disque.

Les astronomes de l'âge du Bronze n'auraient pas tenu l'horloge de Nebra contre le ciel pour observer la position des astres. Le mois intercalaire était inséré lorsque ils voyaient que le ciel correspondait à la carte sur le disque qu'ils tenaient entre les mains. Cela arrivait tous les deux ou trois ans.

Mais les archéologues allemands ont découvert même que dans les 400 ans où le disque fut dans usage, les choses changèrent. Les perforations sur le bord de l'objet, de même que le bateau ajouté ensuite sur la carte, suggèrent que la connaissance du manque de jours du calendrier lunaire se perdit avec le temps.

"Cela signifie qu'à la fin le disque devienne un objet de culte" [N r.t] a déclaré Meller. »» ANTIKITERA.NET : Source : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 27-2-2006

**Note r.t : ce qui illustre bien que, lorsque "l'esprit" (sacra) de la chose se perd, il peut subsister le respect du Rite\* "à la lettre" (casta) qui, finalement subsiste dans des croyances dégradées (Lat. supestitio) ! Cf. développement in art. r.t : Magie\*]**

\* \* \* \* \*

Màj du 18 mai 06 proposée par Brice@ : Alu, voici un article BBC news web : <http://news.bbc.co.uk/1/hi/world/americas/4767717.stm>

## Un Stonehenge Brésilien

par Steve Kingstone / BBC News, Sao Paulo

**Dans un coin éloigné de l'Amazone, les archéologues brésiliens ont trouvé une antique structure en pierre qui peut jeter un nouvelle lumière sur le passé de la région. Ils pensent que l'emplacement à dû être un observatoire ou un endroit de culte. Il précède la colonisation européenne et suggère une connaissance sophistiquée de l'astronomie\*. Son aspect permet de le comparer à l'emplacement anglais de Stonehenge. Traditionnellement, on pensait qu'avant la colonisation européenne, l'Amazone n'avait eu aucune société avancée.**

### **Solstice d'hiver**

Les archéologues ont fait une découverte dans l'état d'Amapa, dans le Nordeste du Brésil : **127 grands blocs de pierre ont été trouvés dans le sol sur le sommet d'une colline.**



**Les pierres, qui pèsent plusieurs tonnes, sont très bien conservées. Elles sont disposées verticalement et régulièrement espacées :**



On ne le sait pas encore quand cette structure a été établie, mais on estime que les fragments de poterie indigène trouvés à l'emplacement ont 2.000 ans.

Mais, ce qui a le plus impressionné les chercheurs est la sophistication de la construction : les pierres semblent avoir été disposées pour marquer d'une pointe d'épingle le moment solstice d'hiver, quand le soleil est au plus bas dans le ciel :



On pense donc que les peuples antiques de l'Amazonie ont utilisé les étoiles et les phases de la lune pour déterminer les cycles des récoltes.



Bien que la découverte d'Amapa soit comparée à Stonehenge, l'antique cercle de pierres d'Angleterre méridionale, l'emplacement britannique est considérablement plus ancien puisqu'on pense qu'il fut érigé entre 3000 et 1600 avant notre Ère.

Ainsi que des liens canadiens, en français :

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Science-Sante/2006/05/15/002-observatoire-bresil.shtml>

Radio Canada : Mise à jour le lundi 15 mai 2006 à 13 h 52

### **Archéologie : Découverte d'un «Stonehenge» sud-américain**

Un observatoire astronomique vieux d'environ 2000 ans a été mis au jour dans l'État d'Amapa, au nordeste du Brésil.

Comparant cette découverte à celle de Stonehenge en Angleterre, les archéologues estiment que seule une société complexe a pu être capable de construire une telle structure.

Le monument est constitué de 127 blocs de granit d'une hauteur de trois mètres. Les pièces sont disposées en cercles réguliers dans un champ ouvert.

L'archéologue Mariana Petry Cabral, de l'Institut de recherche scientifique et technologique d'Amapa, affirme que le site ressemble à un temple qui aurait pu servir à l'observation de la voûte céleste. En effet, les blocs sont positionnés de manière à marquer entre autres le solstice d'hiver.

Le moment de sa construction reste inconnu. L'analyse des fragments de céramiques trouvés à proximité du site laisse penser que sa construction remonte à une époque datant de 500 à 2000 ans.

Les similarités avec la structure de Stonehenge, à Salisbury en Angleterre, a frappé les chercheurs.

Ce monument est aussi constitué d'un alignement circulaire de pierres mégalithiques gigantesques, dont le sens mystifie toujours les chercheurs.

<http://www2.canoe.com/techno/nouvelles/archives/2006/05/20060515-111840.html>

site Canoë, d'après AFP - 15/05/2006 11h18

### **Observatoire astronomique ancien Un «Stonehenge amazonien» découvert au Brésil**

Des archéologues ont découvert dans le bassin amazonien, près de la Guyane française, un observatoire astronomique datant de l'époque précoloniale, remontant possiblement à quelque 2000 ans.

Seule une société complexe a pu être en mesure d'ériger un tel monument», a précisé l'archéologue Mariana Petry Cabral, de l'Institut de recherche scientifique et technologique d'Amapa (IEPA), au journal O Globo.

L'observatoire est constitué de 127 blocs de granite, chacun d'une hauteur de 3 mètres, disposés en cercles réguliers sur un champ ouvert, explique la scientifique. Cabral a déclaré que le site ressemble à un temple qui aurait pu servir à l'observation de la voûte céleste, parce que les blocs sont positionnés de manière à marquer entre autres le solstice d'hiver. En décembre, le parcours du Soleil permet à ses rayons de passer par un trou pratiqué dans un des blocs, possiblement pour calculer les activités liées à l'agriculture et établir un calendrier de rituels religieux. L'âge exact du site est difficile à déterminer, mais en se basant sur des fragments de céramiques trouvés à proximité du site, les archéologues estiment qu'il remonte à une époque datant de 500 à 2000 ans.

La découverte a été faite à Calcoene, à 390 kilomètres de Macapa, la capitale de l'État d'Amapa, près de la frontière séparant le Brésil de la Guyane française.

Les archéologues ont souligné que cette découverte recèle des mystères semblables à ceux de Stonehenge, à Salisbury, en Angleterre, un autre monument constitué d'un alignement circulaire de pierres mégalithiques gigantesques, dont le sens mystifie toujours les chercheurs.

\* \* \* \* \*

**Mise à jour proposée par geerlod@ le 9 mai 06 : ATHENES, 27 mars 2006 (AFP)**  
 - Une équipe d'archéologues grecs a mis au jour une acropole mycénienne sur l'île de Salamine, au sud d'Athènes, qui serait l'ancien fief d'Ajax, un héros de la guerre de Troie, a annoncé lundi le chef de l'équipe, Yannis Lolos. L'acropole située à **Kanakia**, datée de la fin du XIII<sup>e</sup> - début du XII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, comprend un palais composé de deux bâtiments sur une superficie de 750 m<sup>2</sup> comptant 33 pièces, a indiqué M. Lolos dans un communiqué.

Elle est mentionnée par le géographe Strabon (I<sup>er</sup> siècle avant JC) et sur une inscription du I<sup>er</sup> siècle avant JC de l'Acropole d'Athènes, sous le nom de "Cychrée". Elle "était recherchée par les voyageurs et archéologues depuis le début du XIX<sup>ème</sup> siècle". Elle se retrouve aussi sur des délimitations topographiques rapportées par deux poètes antiques, Hésiode (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> avant JC) et Sophocle (496-406 AEC).

"Il s'agit de la capitale des **Eacides**, auxquels appartenait Ajax, l'un des plus célèbres" héros mythique du siège de Troie raconté par Homère. "C'est un des rares cas où un palais mycénien peut être identifié avec certitude avec un héros homérique", selon M. Lolos.

Au cours des fouilles, les archéologues ont découvert divers objets originaires de Chypre et d'Anatolie, témoignant des relations de la ville avec l'extérieur. Parmi ces objets figurent un morceau d'un talent chypriote (pièce de monnaie) en bronze et une lamelle de bronze d'une armure de type anatolien, comportant un cartouche du pharaon Ramses II le Grand.

"L'Acropole mycénienne de Kanakia de l'île du golfe de Saronique est la lointaine métropole de Salamine à Chypre", affirme également M. Lolos. Fondée à la fin du XI<sup>e</sup> siècle AEC, la ville de Salamine de Chypre a été l'une des plus grands cités de l'île pendant plus de dix-huit siècles. »» **NB** : il s'agit de Salamine de Chypre et non de la célèbre île athénienne où fut défaite la flotte d'invasion turque → → **Rectification de geerlod@ du 2-07-06** : l'île de Salamine sur la côte ouest de l'Attique, ne fut pas le lieu d'une victoire navale des Athéniens sur la flotte turque, mais sur la flotte d'invasion perse (c'est un épisode des Guerres Médiques) Thémistocle y remporta la victoire contre la flotte de Xerxès **en 480 AEC !**

\* \* \* \* \*





## La première carte du monde occidental

**Màj 19 mai 06 :** «« Découverte en août 2003 dans la province de Lecce, au sud de l'Italie, la plus ancienne carte géographique du monde classique vient d'être exposée au Musée national de Tarente.

La « **carte de Soletto** », gravée 500 ans AEC sur une poterie, représente le talon de la botte italienne. Exhumé par Thierry Van Compernelle, spécialiste d'histoire grecque à l'université Paul-Valéry de Montpellier, le précieux *ostrakon* (tesson de poterie) signale en plus de la péninsule salentine, la position de treize cités dont certaines existent toujours. De chaque côté de l'avancée de terre, de petites incisions en zigzag indiquent les flots de la mer Ionienne et ceux de l'Adriatique. Si l'on savait par la littérature que les Grecs traçaient des cartes, aucune n'avait encore été retrouvée à ce jour. » Science & Avenir janv. 06 (suite —>)

---

## La plus ancienne carte du monde occidental

**Màj 19 mai 2006 :** «« La plus ancienne carte jamais trouvée dans le monde occidental, datant de 500 AEC, a été exhumée dans le sud de l'Italie. Connue comme Carte de Soletto, en Apulie [Pouilles] dans le talon de la "botte Italienne", elle est gravée sur un tesson de terracotta émaillé de noir, de la dimension d'un timbre. Elle a été trouvée il y a deux ans au cours de fouilles sous la direction de l'archéologue belge Thierry van Compernelle de l'Université de Montpellier. Mais son existence avait été tenue secrète afin de mener de plus grandes recherches.

« La carte offre aujourd'hui pour la Méditerranée, et plus généralement pour la civilisation occidentale, la plus ancienne représentation d'un espace réel » a déclaré récemment l'université. Les noms des lieux sont gravés et indiqués par des points, vraiment comme les cartes d'aujourd'hui, et écrits en grec ancien. La mer sur la côte occidentale, Taras (Tarento - Tarente), actuel Golfe de Tarente, est indiquée en grec. Mais le reste de la carte est en Messapien, l'ancienne langue des tribus locales, toutefois écrit en grec ancien. Les mers sur l'autre côté de la péninsule, l'Ionienne et Adriatique, sont représentées avec des lignes zigzagantes. Plusieurs des 13 villes marquées sur la carte, comme Otranto, Soletto, Ugento et Leuca (maintenant appelée Sainte Maria de Leuca) existent encore. La carte sera exposée pour la première fois cette semaine au Musée Archéologique National de Tarente.

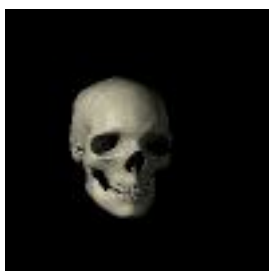
En plus d'être la plus ancienne carte géographique de l'antiquité classique jamais trouvée, elle est la première preuve matérielle que les anciens Grecs traçaient des cartes de lieux réels avant les Romains. Il est connu par l'ancienne littérature grecque que le concept de carte existait et même que certaines avaient été tracées, mais jusqu'à présent on n'en avait jamais trouvé. Les anciens Chinois avaient un système de cartographie bien défini, mais la cartographie moderne dérive des techniques inventées par les anciens grecs. La plupart des cartes classiques existantes sont romaines et elles datent d'après la naissance du Christ. Les experts suggèrent que la découverte pousse à reconsidérer non seulement le début de l'ancienne cartographie, mais même de l'histoire régionale, en particulier les relations entre les populations locales des tribus Messapiennes avec ses voisins grecs..

La carte de Soletto offre en outre des indices vitaux sur les échanges culturels entre les nouveaux arrivants Grecs et les Messapiens. Ces derniers vivaient dans cette aire mais, probablement, ils provenaient originellement de la Grèce et l'on croit que leur langue était un dialecte Illirien. La carte de Soletto est contemporaine du mathéma-

ticien grec Pythagore, qui créa une école de philosophie à Crotona, actuellement en Calabre, sur l'autre côté du Golfe de Tarente.

L'hypothèse de la rotondité de la Terre qu'il développa en observant que la hauteur des étoiles était différente en différents lieux et la manière dont les bateaux apparaissaient sur l'horizon, constitue les bases de la moderne cartographie. » Source : [www.laportadeltampo.com](http://www.laportadeltampo.com) du 18 novembre 2005.

\* \* \* \* \*



### **Màj 19 mai 06 : Paléontologie - De vieux Anglais !**

« On sait qu'*Homo* était aux portes de l'Europe de l'Ouest il y a 1,7 million d'années comme en témoignent les crânes de Dmanissi (Géorgie). Voilà qu'une étude, publiée dans la revue *Nature*, montre sa présence dans les îles Britanniques, il y a 700 000 ans, soit 200 000 ans plus tôt qu'on ne le pensait.

Selon l'équipe d'Anthony Stuart, de l'University College (Londres), 32 outils en silex noir découverts sur le site de Cromer, à Pakefield, près de Lowesoft (Suffolk) dans le sud-est de l'Angleterre, prouvent que le peuplement humain du nord de l'Europe est contemporain de celui déjà signalé en Europe du Sud avec les vestiges espagnols d'Atapuerca (780 000 ans), ou de Ceprano (Italie). Exhumés dans les sédiments d'une rivièrte, certains des outils "anglais" se trouvaient notamment dans des niveaux contenant des vestiges de mammifères marins (morse et dauphin), ainsi que des fossiles de grands mammifères disparus (hippopotame, rhinocéros). » *Science & Avenir*, jan06.

\* \* \* \* \*

**Màj du 19 mai 06**, vu sur le site Antikitera.Net : **L'Homme de l'ère glaciaire aimait la musique.** 10 Janvier 2005 : « Il est mieux connu pour son adresse à la chasse, mais maintenant il semble que l'homme de l'Ère Glaciaire ne se limitait pas à capturer les proies, il était même un passionné de musique.

Les archéologues allemands ont découvert un des plus anciens moyens musicaux, une flûte de 35.000 ans, creusé dans une dent de mamouth laineux, maintenant éteint. Il a été déterré dans une grotte près des montagnes de Souabe, dans le sud de l'Allemagne, et reconstitué à partir de 31 fragments.

Sa découverte suggère que l'homme de l'Ère Glaciaire, qui vaguait à travers l'Europe au temps préhistoriques, avait un talent esthétique précoce et que, probablement, il découvrit la musique bien avant ce que l'on croyait auparavant.

Le flûte consistait de deux moitié différentes, probablement collées ensemble avec des résines de bouleau. Les scientifiques ne savent pas si le but de la flûte était de pur amusement ou religieux.

"L'ivoire était le plus beau matériau disponible alors", explique Nicholas Conard, un archéologue de l'Université de Tübingen, dans la revue allemande *Frankfurter Allgemeine*. "C'est un clair indice que la musique était extrêmement importante. La

flûte est un chef d'œuvre de technique. Rien de semblable du paléolithique n'avait jamais été découvert jusqu'à maintenant."

L'archéologue Friedrich Seeberg, qui l'a reconstituée, a déclaré n'avoir aucun doute que la flûte était employée il y a environ 35.000 ans. Mais il admet qu'il ne devait pas être facile d'en jouer, puisqu'elle ne porte que seulement trois trous identifiables.

Les montagnes de Souabe ont rendu de riches trouvailles dans les années récentes, comme des figurines d'ivoire, ornements et autres instruments musicaux. Deux flûtes plus petites créées avec des os de cygne furent trouvées près du même site. Les archéologues pensent que les hommes campaient en cet endroit en hiver et au printemps. La grotte est l'une des nombreuses que l'on trouve dans la Vallée de l'Ach, près de l'actuelle Stoccarda. L'Université a déclaré que la flûte sera exposée dans un musée de Stoccarda. »» Source : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 18 décembre 2004.

\* \* \* \* \*

**Mise à jour proposé par le Père Igor (Brice) le 7 juin 06 : Alu !**

*Ceci se passe sur la côte ouest de la Grande Bretagne, la "forêt" engloutie serait peut être datée de 3500 ou 1500AEC. Durée des recherches deux à trois ans !*

Vu sur <http://news.bbc.co.uk/1/hi/wales/mid/5016240.stm>



## **À la recherche du "royaume englouti" !**

**Des scientifiques vont entreprendre la recherche sous-marine d'un royaume submergé qui dut exister il y a plus de 5.000 ans dans la Baie de Cardigan.**

La légende nous dit que le "plat pays" de Cantre'r Gwaelod a disparu dans les vagues pendant une tempête ou un tsunami. Et les experts disent que les restes d'une forêt ancienne vus quelquefois à marée basse est l'évidence que Cantre'r Gwaelod a véritablement existé. Les Amis de Groupe de Conservation de la Baie de Cardigan commenceront cet été un projet de trois ans dans Ceredigion.

On pense que la partie la plus vieille de la forêt submergée date de 3500 AEC, bien que dans d'autres secteurs, à Borth près d'Aberystwyth, on croit à la date de 1500 AEC. Elle peut être vue de près d'Aberystwyth à Aberdyfi et à Tywyn en haut de la côte de Gwynedd.

La civilisation perdue de Cantre'r Gwaelod - ou Lowland Hundred en anglais - était protégée de la mer par une série de fossés et de portes de canaux. La légende nous dit que, par une nuit venteuse le gardien nommé Seithennin, un lourd ivrogne, était parti à une "soirée" et qu'il a laissé les portes des écluses ouvertes, le terrain fut

inondé et disparut dans les vagues qui l'écrasèrent. [5]

Phil Hughes, le président des Amis de la Baie de Cardigan, nous a déclaré : « Cela suggère avec une grande évidence que Cantre'r Gwaelod a existé et je crois que ce "pays" se situait là-bas. Mais, ce sera la première fois qu'il sera sérieusement exploré d'un point de vue écologique. Le camouflage naturel de la région a sans doute fourni une barrière naturelle contre les destructeurs et un abri contre le mauvais temps. Les souches d'arbres (supra) qui sugissent de l'eau à marée basse sont le signe le plus évident que Cantre'r Gwaelod a existé.

« Le but premier de notre projet est d'étudier l'écologie du lit maritime de la région. et nous nous attendons à ce que cela dure deux à trois ans puisque la région mesure environ sept miles marins. »

Source : BBC NEWS, 25/05/06 ©

**Et voici un autre parallèle avec notre légende d'Ys, mais en Écosse :**  
(Rappelons que celle des Allemands se nomme Vineta !)

## **La forêt submergée du Loch Tay**

09 Octobre 2005

**Dans le Perthshire, des archéologues sous-marins ont effectué l'incroyable découverte d'une forêt submergée il y a environ 5.000 ans au néolithique !**

Pendant qu'ils travaillaient à Loch Tay, les plongeurs ont trouvé - avec un grand étonnement - une aire qui fut boisée. La découverte inattendue a immédiatement déchaîné l'enthousiasme parmi les scientifiques de toutes les disciplines et pourrait représenter les premiers restes survivants de la forêt native d'Écosse.

Déclanchées par le Fond Écossais pour l'Archéologie Sous-marine (STUA), les recherches préalables dans ce lac de 14 milles de longueur ont identifié un chêne tombé bien préservé, un orme ainsi qu'une série de troncs de chêne érigés enveloppés de couches de détritiques et de sable. Beaucoup de ces arbres sont des survivants aux formes étranges créant un panorama spectral qui surgit du lit du lac.

Les champions des troncs prélevés hier par l'équipe du STUA ont été datés au carbone de 3.200 AEC et 2.500 AEC.

La forêt pouvait même se trouver sous deux pieds d'eau, mais ceci ne freine pas l'enthousiasme des archéologues. « D'autres restes de forêts néolithiques furent trouvés en Écosse en décapant les dépôts de tourbe, mais on n'a pas vu de marque de tourbe actuellement sur le site de Loch Tay. La forêt submergée indique l'ancienne ligne de côte naturelle environ à 10 ou 15 mètres de l'actuelle » a déclaré un porte-parole.

Des examens préalables ont mis en évidence des noisettes, des rameaux et de la mousse joints à d'autres matières organiques.

Grâce l'examen des anneaux de croissance [6] allié à des analyses des sédiments, des restes des plantes, et des pollens, Les champions des troncs pourront même, même aider à soutenir l'étude sur les changements climatiques.

Le STUA est connu pour ses recherches en Écosse et pour la création du Centre

<sup>5</sup> [Nr.t](#) : Comment ne pas penser ici à notre légende bretonne d'Ys, dans la baie de Dournenez .../...

<sup>6</sup> [N r.t](#) : **Anneaux de croissance** : "Dendrochronologie", cf. [article/ <racines.traditions.free.fr>](#) "Datation\*.

Écossais Crannog [7] à Kenmore.

Le Dr Nicholas Dixon ,directeur du STUA et chercheur à l'Université d'Edinbourg a été heureux d'apprendre la nouvelle découverte et il a déclaré « Nous espérons maintenant qu'il nous permettra d'obtenir les financements nécessaires pour lancer l'étude multidisciplinaire du lac afin de déterminer les changements des niveaux du lac. pendant ces 5.000 ans passés. » **Source** : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 12 sept. 2005.

[Ces deux textes peuvent être appelés depuis d'autres article R&T sous référence [submwood.pdf] )

\* \* \* \* \*

## Un stèle représente la mort d'Oetzi ?

04 Février 2006 : une gravure rupestre retrouvée sur un stèle de l'âge du cuivre pourrait représenter la scène de l'assassinat d'Oetzi, la momie de 5 mille ans retrouvée en 1991 sur le glacier de Val Venosta/ Oetzterthal. Le stèle a été récupérée à Laces, non loin du lieu de découverte d'Oetzi. L'image représente un archer qui lance une flèche sur les épaules d'un homme : Oetzi serait vraiment mort ainsi, disent les spécialistes. Source : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 20 janvier 2006

\* \* \* \* \*

## Des gravures de 25 milles ans

À l'intérieur d'une grotte du parc français de Vilhonneur on a découvert les plus vieilles peintures sur pierre de l'histoire

PARIS 14 Février 2006 : Elles sont datées d'environ 25 mille ans les gravures découvertes sur les murs d'une grotte de la France occidentale, plus précisément dans le parc de Vilhonneur, dans la région des Charentes, près d'Angoulême. Dans la journée d'hier la précieuse découverte a été confirmée par le ministère de la Culture française, qui a tenu à spécifier que les inscriptions préhistoriques en question remontent au paléolithique supérieur.

Les ANIMAUX DE LASCAUX : Que la France centre occidentale soit une région riche de sites préhistoriques est bien connu des spécialistes et des passionnés d'archéologie. En effet, la célèbre grotte de Lascaux est située dans cette aire - à Montignac, dans la Dordogne - à l'intérieur dont de 1940 (an de la découverte) nous pouvons admirer ceux que hier erano considérés les plus anciens ritrovamenti artistiques de l'âge paleolitica, ou bien les centaines de buoi, bisonti, chevaux et quant'autre, dessinés sur le plafond et sur les murs, datés à l'incirca entre il y à les 13 et 15 mille ans.

NOUVEAU RECORD - Maintenant ce record passe de droit à la grotte de Vilhonneur où, outre les peintures plus anciennes de l'histoire, elles ont été retrouvées même des os d'hommes et d'animaux remontants à la même période. Le sindaco de la citadine, Henri de Marcellus, de toute façon il a souligné que pour avoir confirmation de la datation précise des gravures rupestri dès que retrouvées sera nécessaire d'attendre les résultats d'ultérieures études et analisi de la part des experts. »» Source : [courrier.it](http://courrier.it) - du 8 février 2006

\* \* \* \* \*

<sup>7</sup> **Crannog**, île ou îlot protégé de la remontée de la mer par des murs de troncs et de fascines, équivalent au nordique *Walburg*, cf. art. Atlantide\* boréenne...

**Màj 6 août 06, proposée par Bricema@ vu sur le site**

[http://www.inrap.fr/site/fr/page.php?id=60&p=communiques-de-presse&id\\_communique=111](http://www.inrap.fr/site/fr/page.php?id=60&p=communiques-de-presse&id_communique=111) Communiqué

**Les menhirs de Belz : découverte et fouille extensive d'un ensemble mégalithique en Morbihan, une première en France - 28/06/2006**

Inscrits dans le paysage, menhirs et agencements de pierres dressées font du Morbihan une région privilégiée en matière de recherche sur le mégalithisme. Les formes colossales de Carnac constituent la série la plus emblématique de cette architecture. Elles sont les marques des sociétés néolithiques des Ve-IIIe millénaires avant notre ère. Aujourd'hui, l'actualité se porte sur Belz, où une cinquantaine de menhirs viennent d'être mis au jour.

À l'occasion d'un projet de lotissement sur le site de Kerdruelland (Belz), une fouille est réalisée par une équipe de l'Inrap, sur prescription de la direction régionale des Affaires culturelles (service régional de l'Archéologie). Cette fouille extensive de 3000 m<sup>2</sup> est la première du genre en France pour des mégalithes : elle permet d'élargir le champ des connaissances sur la mise en place, l'organisation de ces menhirs mais aussi d'en reconstituer l'histoire.

Le site révèle une grande quantité de vestiges : blocs de granit, réseau de fossés, fondations de murs, fosses, semis de petites pierres...

Silex taillés et tessons de céramique permettent de définir deux occupations humaines : l'une du Néolithique récent (IIe millénaire avant notre ère), l'autre médiévale.

**Retrouver les sols archéologiques**

L'alignement mégalithique de Belz est conservé dans son environnement sédimentaire d'origine, ce qui fait un de ses intérêts majeurs. En effet, à Carnac par exemple, la plupart des sols néolithiques ont disparu. Pour l'archéologue, ces niveaux conservent de très importantes informations sur l'environnement du monument et les différentes actions de l'Homme, de la mise en place de cette architecture à son abandon.

**Un « iconoclasme » préhistorique ?**

Plusieurs menhirs sont simplement renversés et gisent à proximité de leur fosse d'implantation ; d'autres, déplacés, portent de nombreuses traces de débitage. Dès le Néolithique récent, les mégalithes de Belz sont probablement mis à bas. Au Moyen-Âge, la mise en valeur agricole des terres entraîne le débitage et l'exploitation des blocs à terre.

Le démantèlement de mégalithes au Néolithique n'est pas le premier du genre en Armorique. Les grands menhirs de Locmariaquer du Ve millénaire, segmentés au IVe, furent réemployés dans certains dolmens, celui de l'île de Gavrinis notamment. La probable destruction des menhirs de Belz au IIIe millénaire avant notre ère confirme l'évolution des mentalités au cours de cette période.

**Une instance de classement au titre des monuments historiques**

En raison des enjeux scientifiques et patrimoniaux de cette découverte, le ministre de la Culture et de la Communication a décidé de prononcer une instance de classement au titre des monuments historiques de cet ensemble de mégalithes et de ses parcelles.

\*\*\*\*\*

## La structure énigmatique de Brodgar : un autre exemple d'art néolithique

par Sigurd Towrie le 29 août, 2006



Extrait de la décoration incisée sur le plus grand fragment en pierre.

### L'entrée de la structure.

Alors qu'une autre saison de travail prend fin, le côté de Stenness du Ness de Brodgar continue à surprendre grandement les archéologues par deux images gravées au néolithique.

Lors des premiers relevés des investigations de géophysique d'un champ entre Lochview et la Ferme de Brodgar, un fossé a montré les restes de ce qui peut être une chambre sépulcrale. Et cela pourrait être le "lien manquant" entre les deux modèles de cairn de l'âge de pierre trouvés dans les Orkneys.



Quand elle en vient aux tombes, la période néolithique primitive est caractérisée par les structures de cairns, comme Unstan dans Stenness, qui sont divisés en cellules, ou stalles, par de grandes pierres droites. Vers la fin de la période, celles-ci ont été remplacés par le type de structure circulaire avec chambres latérales de Maeshowe.

La construction de Brodgar semble montrer des caractéristiques communes aux deux. C'était une grande structure ovale mais elle a été subdivisée radialement en chambres semblables à celles trouvés à l'intérieur du cairn de Crantit en 1998. Mais les surprises ne se sont pas arrêtées là.

Dehors, la structure semble avoir été entourée par un grand mur en pierre, reflétant peut-être la structure en huile de Barnhouse - une structure massive comme un hall de sept mètres carrés et entouré par un mur circulaire.

La surveillance de la fouille a été faite par Nick Card, Chef de projet archéologique d'Orkney, qui a déclaré :

“Nous avons trouvé l'année dernière dans une masse de blocaille une section de mur de forme incurvée. Cette année nous avons agrandi le fossé espérant trouver l'intérieur d'une structure, mais à la place, nous avons trouvé un autre mur concentrique, ce mur faisait partie d'une structure ovale, de sept à huit mètres de longueur, et quatre à cinq mètres de large, avec une entrée faisant face au sud-est [Nr.t:8].

À l'intérieur, la structure est divisée par les montants en pierre pour former des compartiments radiaux. Le but de la structure est peu clair, comme semble le montrer des éléments d'architecture rituelle et domestique.



Nick a ajouté : “ Quoique cela ait pu être une maison, compte tenu de sa dimension c'est probablement autre chose. Si c'est une chambre sépulcrale cela ne ressemble pas à quelque chose que nous avons trouvé ailleurs. Nous avons ici un arrangement circulaire de l'espace bien défini, mais incorporant des compartiments en stalles trouvés dans des cairns à stalles rectangulaires. Le mur externe a pu être ajouté à une

<sup>8</sup> **Note r.t** : Sud-Est = direction des visées solaire à l'aurore\* lors du solstice d'hiver, cf. infra...



date ultérieure, avec un espace entre la structure, complété pour créer une large plateforme de pierre semblable à celle vue à Quoyness dans Sanday. Ceci – suggère Nick – pourrait avoir été une addition décorative plus que monumentale de la structure [? r.t]. La structure était peut-être dans sa phase plus ancienne une maison et elle a pris plus tard une autre signification : un mémorial pour les ancêtres de la communauté par exemple.

Un drain postérieur semble également avoir été ajouté au mur nord-est de la structure, ce qui signifie qu'une section du maçonnerie extérieure a dû être enlevée.

En outre, il est également possible que le mur se prolonge plus loin que les limites de la structure. Bien qu'une autre fouille soit nécessaire pour en être sûr, les relevés de géophysique suggèrent que le mur pourrait se prolonger en dehors, à travers le Ness, vers le loch de Stenness.



Au début de cette semaine, les excavatrices fonctionnaient toujours dans la blocaille qui correspond à la phase la plus ancienne de la structure, mais son contour était clairement évident.

”Nous avons probablement dû intervenir de plus d’un demi mètre avant de trouver le niveau du sol mais nous pouvons voir, par exemple, que les dispositifs d’entrée sont identiques au Knowes de la maison Trotty que nous avons fouillé au début de l’année.”

La date de la structure, et comment elle s’est adaptée dans le hameau néolithique sur le Ness, restent peu clairs actuellement. Cependant, le bâtiment semble avoir été modifié avec le temps, selon la considérable activité secondaire l’entourant.

Datant probablement de l’âge du bronze récent, la structure fut probablement ruinée avec le temps et ceci inclut un certain nombre de dispositifs extérieurs de pierre. Une de ces additions postérieures était un ciste triangulaire en pierre, coupé dans la blocaille couvrant la première structure. Ce ciste montre deux petits morceaux de pierre incisés avec la même dessin répétée représentant des chevrons comme celui qui apparaît sur une grande pierre trouvée dans la même croupe du champ en 1925.

Cette pierre 1925, qui a été trouvée dans un de trois cistes du champ, présente huit bandes de décoration en losange : un dessin commun à nombre de sites mégalithiques des Orkneys et au-delà.



**La pierre 1925 de Brodgar (image Archives photos de la bibliothèque d'Orkney)**



Le dessin est-il une expression purement artistique, ou représente-t-il autre chose, a-t-il une raison plus symbolique ? Le signe répété, par exemple, est-il juste un joli modèle ? Ou, comme certains le pensent, une représentation géométrique des positions du lever et du coucher du soleil au moment des solstices ? [Nr.t:9]

Les formes triangulaires incisées ont-elles une signification plus profonde, ou bien sont-elles les représentations simplement artistiques d'un modèle trouvé sur les rivages innombrables d'Orkney – dont les roches sont battues par le vent ?

Bien que la discussion sur le symbolisme\* continue inévitablement, les dernières pierres gravées accentuent de nouveau les raccords apparents entre Orkney et la vallée de la Boyne dans l'un des dépôts d'Irlande les plus riches de l'art mégalithique. [Nr.t10]

D'autres trouvailles de cette fouille de l'année incluent une cachette de silex et d'un certain nombre de haches en pierre polies.

Les fouilles ont été soutenue par l'Orkney College, Orkney Archaeological Trust, Historic Scotland and Orkney Islands Council. »» [Mise à jour proposée par notre visiteur Brice du Père Igor/ @ ;o\)](#)

(See Also : Neolithic Chambered Cairns - The Ring of Brodgar + Maeshowe + Barnhouse Structure Eight + Quoyness, Sanday)

## Un sanctuaire celtique découvert près de Lausanne

AFP

Eclepens, Suisse

Un important sanctuaire celtique a été découverte entre Lausanne et Yverdon-les-Bains, lors des travaux d'extension d'une carrière appartenant au cimentier Holcim,

<sup>9</sup> Cf. § Muhlespiele ou Escarboucle in article R&T : Astrologie\* nordique, mais aussi Runes\* #4, § Gebo X, dite Don des Dieux\*...

<sup>10</sup> Cf. Newgrange sq in art. Astrologie\* nordique # 5...

a-t-on appris jeudi auprès des services d'archéologie du canton de Vaud.

«C'était une totale surprise, car le site était inconnu», a indiqué l'archéologue cantonal Denis Weidmann. Ce sanctuaire est pour l'instant daté entre 120 et 80 AEC.

Les archéologues ont ainsi localisé dans une combe 170 fosses contenant des centaines de pièces : des céramiques, des bijoux, des monnaies et des outils, mais aussi des cadavres d'animaux et des ossements humains d'adultes ou d'enfants qui pourraient avoir été sacrifiés. Le contenu des fosses est resté intact depuis l'Antiquité.

Les chercheurs ont également trouvé les restes de cérémonies et de sacrifices à des divinités jusqu'à présent inconnues.

«Il s'agit du premier sanctuaire aussi riche et aussi concentré découvert en Suisse. Il nous apprendra beaucoup sur les rites\* et la vie quotidienne des populations d'ici», a ajouté M. Weidmann.

Les objets seront répertoriés puis conservés au Musée cantonal d'archéologie de Lausanne. »» (Mise à jour proposée par Kate l'Elfe@ le 22 sept. 06)

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 28 sept. 06 :** « S'ALU Tristan, je sens que tu vas jubiler, car cela corrobore ta thèse dans l'art. Déluges\*/ r.t !



## Un tsunami en Belgique ?

«« Beaucoup n'avaient jamais entendu le mot tsunami avant le puissant séisme sous-marin en Asie du Sud Est et le tsunami de Sumatra. Maintenant on entend assez souvent les gens se poser la question « Est-ce que cela pourrait arriver chez nous, en Mer du Nord? ».

Le passé l'a démontré : c'est possible. La Mer du Nord et la Manche ne sont pas si calmes qu'on pourrait le croire. Il est vrai pas avec la même fréquence et la même échelle d'intensité sismique que les zones à risque classiques comme le Japon, le Chili ou la Californie.

La connaissance du passé ne nous vient pas que de sources historiques mais aussi de données géologiques. Ces données indiquent que la configuration de la Mer du Nord que nous connaissons aujourd'hui date d'une époque relativement récente, "seulement" 8.000 ans. Une couche de sable bien précise, certes de quelques cm à dm

d'épaisseur seulement, a été trouvée dans les sédiments le long de toute la côte est de l'Ecosse jusqu'au Nord de l'Angleterre. La recherche démontre que cette couche s'est déposée suite à un tsunami causé par un glissement sous-marin. Ce glissement massif est survenu il y a 7900 ans, le long de la pente continentale de la Mer de Norvège, située à mi-chemin de la Norvège, un lieu connu sous le nom de zone de glissement de Storegga. Le niveau de la mer s'est alors élevé de 14 mètres. (De: Relative Sea level Changes and Extreme Flooding Events around European Coasts)

La vitesse du glissement et le volume de matériel déplacé étaient si grands qu'ils provoquèrent un tsunami géant. Les effets ne se sont pas seulement faits sentir en Ecosse, mais aussi le long des côtes d'Islande, de Norvège, des Iles Féroé et Shetland. On a pu démontrer que le tsunami a atteint les 25 mètres de haut dans les Shetlands. Cette énorme lame de fond est maintenant connue sous le nom du Tsunami Storegga. Ses conséquences sur le littoral belge ne sont pas encore connues. Et la pente continentale de la Mer du Nord n'est pas encore stable...

Le glissement de Storegga qui a provoqué un tsunami il y a environ 8000 ans. Les cercles rouges marquent les zones où l'on a trouvé des dépôts de sédiments dus au tsunami ; la hauteur minimale du tsunami à différents endroits est aussi indiquée. (d'après Bondevik, 1997)

Le Sud de la Mer du Nord et la Manche n'ont pas de pente continentale mais des tremblements de terre y ont quand même lieu. Le 21 mai 1382 un tremblement de terre, dont l'épicentre était situé dans le Sud de la mer du Nord a traversé le Kent et la Flandres. Il n'est pas fait mention d'un éventuel tsunami. Plus proche de nous dans le temps et donc mieux documenté, le tremblement de terre du 6 avril 1580 était d'une intensité de 5,3 à 5,9 sur l'échelle de Richter avec un épicentre situé dans la Manche à une profondeur de 20 à 25 km. Un tsunami submergea alors la ville de Calais et ses environs et causa des inondations jusqu'à Boulogne. Le jour suivant, un deuxième tsunami, qui apparemment atteignit le Mont Saint Michel, ravagea la ville de Douvres. De 20 à 30 bateaux furent alors engloutis par une grosse vague soudaine dans la Manche. Un survivant décrivit une vague d'une hauteur d'au moins 15 mètres. En 1931, un tremblement de terre d'une puissance de 6,1 sur l'échelle de Richter à la hauteur du Doggerbank dans le Sud de la Mer du Nord, causa un tsunami qui ravagea principalement la Grande-Bretagne. Pendant les travaux de terrassement pour la création d'un chenal (un lieu où la mer peut et doit passer) dans les dunes entre La Panne et la frontière française, un gros amas composé exclusivement de coquillages a été mis à nu. Même si aucune recherche complémentaire n'a encore été menée, il est pratiquement sur que cet amoncellement de coquillages n'est pas du à une tempête mais est plutôt le résultat d'un tsunami.

L'activité sismique dans nos régions est actuellement surveillée de façon très précise. L'influence d'un éventuel tsunami sur les zones côtières très peuplées du Sud de la Mer du Nord reste inconnue. Un petit rappel historique en forme de plaidoyer pour plus de prise de conscience de ce phénomène et du rôle que la géologie a à y jouer. »» Cecile Baeteman.



Musson R.M.W. 1994. A catalogue of British Earthquakes. British Geological Survey.

Smith D.E. 2005. Tsunami: a research perspective. Geology Today.

Smith D.E. et al. 2004. The Holocene Storegga tsunami in the United Kingdom  
Quaternary Science Reviews 23.

Dernière modification : 20 Février 2006

© Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

**Une autre question? | Contactez le webmaster**

Le musée de LIER (Belgique à coté de Bruxelles ) expose le squelette d'un mammoth laineux découvert sur place, il y a près de 200 ans, comme quoi celui de Jarkov (Russie) médiatisé récemment à outrance n'est pas un scoop (Ils voulaient même le cloner !!! pauvres clowns). ALUmineusement, René... coupi@ du Nord »

~ ~ ~ ~ ~

## Des restes de temples\* découverts sous Dresde et Leipzig :

**Feb 2002 :** « En Saxe et d'autres parties de l'Allemagne de l'Autriche et de la Slovaquie des chercheurs ont découvert manifestement les restes de la plus vieille civilisation de l'Europe. Conformément à un rapport du journal londoniens *The Independent* les archéologues ont trouvé **un réseau à l'échelle européenne de 150 temples, qui a dû être construit par un peuple culturel inconnu à ce jour.**

Le temple principal a été trouvé sous l'actuelle ville de Dresde

La civilisation du temple principal sous l'actuelle ville de Dresde date de 4.600 à 4.800 AEC est ainsi plus vieille de 2.000 ans que les pyramides..

L'annexe mesure 150 mètres de diamètre et se compose des fossés, remblais de terre et palissades. À Eythra près de Leipzig on peut voir les ruines du village saxon découvert dans lequel 300 personnes environ doivent avoir vécu dans 20 maisons longues autour d'un temple.

Les fouilles à Dresde ont dégagé ces jours des outils de pierre, d'os et de bois ainsi que des céramiques portant des figurations d'hommes et d'animaux. « Les fouilles ont donné commr explication à de ces objets, que ces premières communautés d'agriculteur devaient disposer des talents mûrs et d'une grande imagination, pour construire la première grande installation de terre en Europe », à déclaré Harald Stäuble de l'office du land pour l'archéologie à la Saxe au journal (Landesamt für Archäologie Sachsen).

Un peuple anonyme

La constatation, qu'en ce qui concerne les annexes de village et de temple excavés au cours des dernières trois années il s'agit d'une seule et même culture, est si nouvelle, que leurs "créateurs" n'ont pas encore été nommés, rapporte le journal.

**Sources :** <http://www.mdr.de/nachrichten/sachsen/1998593.html>  
<http://news.independent.co.uk/europe/story.jsp?story=645976>

~ ~ ~ ~ ~



### Le mystère des momies Celtes du Xin-Jiang

La découverte de Cadavres de type européen a des milliers de kilomètres de distance permet d'entrevoir l'existence d'un lien jusque-là inconnu entre l'Orient et l'Occident à l'Âge du Bronze (...)

Les corps sont nettement mieux conservés que les momies égyptiennes, et le spectacle des nourrissons a quelque chose de poignant. Le bébé a été enveloppé dans une somptueuse étoffe brune attachée par des cordelettes rouges et bleues, et on a placé une pierre bleue sur chaque oeil. **À ses côtés se trouvait un biberon doté d'une tétine fabriquée avec le pis d'une brebis.**

À partir de la momie, le musée a reconstitué l'aspect de **l'Homme de Charchen** et son mode de vie. Les ressemblances avec les Celtes de l'Âge de Bronze traditionnel sont frappantes. Les analyses ont par ailleurs montré que le tissage des étoffes était comparable à celui des vêtements portés par les mineurs de sel vivant en Autriche en 1300 AEC ! [Profitez de vos vacances pour visiter le remarquable Musée d'Hallein, dans la Salzkammergut-A (proche de l'Auberge du Cheval Blanc/ Wolfgang See!)]

**Mise à jour du 30 nov. 06** proposée par Bricema@ : «« Alu, voici quelques articles en anglais sur ces momies européennes en asie centrale. (traducteur du pauvre :

<http://www.translation.imtranslator.net/default.asp>

<<http://www.translation.imtranslator.net/default.asp>> ou

[http://www.google.fr/language\\_tools?hl=fr](http://www.google.fr/language_tools?hl=fr) )

mais aussi [www.worldlingo.com/wl/translation.html](http://www.worldlingo.com/wl/translation.html) (R&T)

Deux liens sur une découverte en Mongolie ( dont un en allemand), et le reste sur la Chine. 4000 ans pour la plus vieille ( la femme brune), 3000 pour l'homme qui possédait 10 chapeaux dont un conique (mais ceci était déjà indiqué sur R&T je crois) et 3000 aussi pour la femme avec les habits de type "celtique".

Ne pas oublier la poterie ornée d'un svatska\* trouvé proche de l'homme de 3000 ans.

[http://www.dainst.org/index\\_7014\\_de.html](http://www.dainst.org/index_7014_de.html)

<http://www.physorg.com/news75656360.html>

The Mummies of Urumchi ( titre d'un livre en langue anglaise sur ces momies)

<http://www.burlingtonnews.net/redhairedmummieschina.html>

<<http://www.burlingtonnews.net/redhairedmummieschina.html>>

<http://www.meshrep.com/PicOfDay/mummies/mummies.htm>

<http://library.thinkquest.org/J003409/china.htm>

<<http://library.thinkquest.org/J003409/china.htm>>  
<http://dsc.discovery.com/convergence/mummies/riddle/riddle.html>  
<http://news.independent.co.uk/world/asia/article1222214.ece>

~ ~ ~ ~ ~

## Découverte d'une précieuse dague thrace de 3000 AEC.

« Dans le cœur de la **Bulgarie**, à l'intérieur d'une tombe thrace, a été retrouvée une dague en parfaites conditions datée de 3000 AEC. Les archéologues retiennent qu'elle a été fabriquée dans un alliage d'or et de platine, ce qui la rend beaucoup plus dure et qui place les constructeurs de l'arme au sommet des connaissances technologiques de l'époque. Avec la dague ont même été retrouvés 500 objets ornementaux, tous en or. La trouvaille s'est produite dans une tombe découverte dans le village de **Dubovo**. » **Source** : [www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 7 août 2006/ [antikiterra.com](http://antikiterra.com)

~ ~ ~ ~ ~

## La roue\* ne fut pas inventée en Mésopotamie

BERLIN - la roue et le chariot ne furent pas inventés en Mesopotamie, mais dans une région **au nord du Caucase et de la Mer Noire**, soutient Joseph Maran, professeur d'archéologie à l'Université de Heidelberg. Pour ce savant allemand l'invention se produisit dans une région bien précise, d'où il se répandit rapidement dans le reste du monde. La région en question ne serait toutefois pas la Mesopotamie mais plutôt un territoire qui s'étend entre l'actuelle Ukraine et la Georgie. » **Source** : [anse.it](http://anse.it) 17-8- 06

~ ~ ~ ~ ~

**Pour ce qui concerne le climat**  
**pensez à visiter le site :**

<http://www.veilleclimatique.com/indexfr.htm>

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 30 nov. 06**, vu/ la revue La Maove 11-6, des Oiseaux Migrateurs de Normandie :



**Le Disque de Nebra aurait servi d'horloge astronomique**  
**1.000 ans avant Babylone !**

Source : [Deutsche Welle](http://Deutsche Welle), février 2006, d'après les travaux de chercheurs allemands :

Harald Meller, Wolfhard Schlosser, Ralph Hansen.

« Ce disque retrouvé en Thuringe (Allemagne) [cf. supra], vieux de 3.600 ans aurait permis, 1.000 ans en avance sur Babylone, de fixer les calendriers solaire et lunaire. En effet, contrairement au calendrier solaire (important entre autres pour fixer les dates de semis et récoltes) fixés sur l'orientation de la Terre par rapport au Soleil, le calendrier lunaire est basé sur les phases de la Lune. Une année lunaire est 11 jours plus courte que l'année solaire (qui dure 365,25 jours), parce que 12 mois lunaires, ou 12 retours de nouvelle lune ne durent que 354 jours. Il est apparu que le disque de Nebra pouvait être utilisé pour déterminer si et quand il fallait introduire un 13ème mois lunaire pour se caler sur l'année solaire. Cela devait intervenir quand la phase de la Lune et sa position par rapport à la constellation des Pléiades apparaissaient telles que représentées sur le disque. C'est-à-dire tous les 2-3 ans. »

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~



## Un ancien croquis de Stonehenge découvert !

Maev Kennedy, in *The Guardian*, Lundi le 27 nov. 2006 :

Ils donnent une date fautive de 3.000 ans, mais le schéma détaillé le plus ancien de Stonehenge, apparemment basé sur une observation de première main, se trouve en haut d'un **manuscrit du XVème siècle**.

Ce petit croquis est une vue aérienne des pierres, et montre les grands trilithes, les plus grandes pierres du monument ; chacun est fait de deux piliers couverts avec un troisième linteau de pierre, qui forment un fer à cheval au centre du cercle. Trois seulement subsistent maintenant, mais ce schéma trouvé à Douai (Nord de la France) suggère qu'au XVème siècle quatre des cinq trilithes originaux avaient survécu.

Dans le *Scala Mundi*, la "chronique du monde", Merlin est crédité de la construction de Stonehenge entre 480 et 486, dans le texte latin qui indique « non par la force, mais par art, il apporta et érigea l'anneau du Géant\* d'Irlande. » La science moderne suggère que les pierres ont été transportées depuis plus de 2.500 AEC, le cercle externe des pierres bleues étant transporté on ne sait comment du Pays de Galles occidental, les pierres sarsen de la dimension d'un bus à impériale traînées sur 30 milles à travers la plaine de Salisbury.



Le schéma, récemment identifié par l'historien d'art Christian Heck, n'a jamais été exhibé, mais selon le *Art Newspaper* on le verra l'an prochain dans une exposition à l'Académie Royale à Londres, à l'occasion du 300ème anniversaire de la Society of Antiquaries.

Il y a deux images précédentes de Stonehenge, une dans la British Library et une dans la Bibliothèque Parker à Cambridge, mais **le schéma de Douai est unique en montrant comment le monument a été construit** : il indique correctement les tenons perçant le linteau, une technique de construction en bois, bien qu'en fait les vrais tenons de Stonehenge entrent seulement en partie dans la pierre supérieure.

Stonehenge est rare parmi les paysages préhistoriques, parce que sa masse extrêmement pure signifie qu'il n'a jamais été perdu. Un poète anglo-saxon s'est interrogé sur l'origine des pierres qui ont inspiré certaines de ses photographies anciennes. »» Guardian Unlimited © 2006

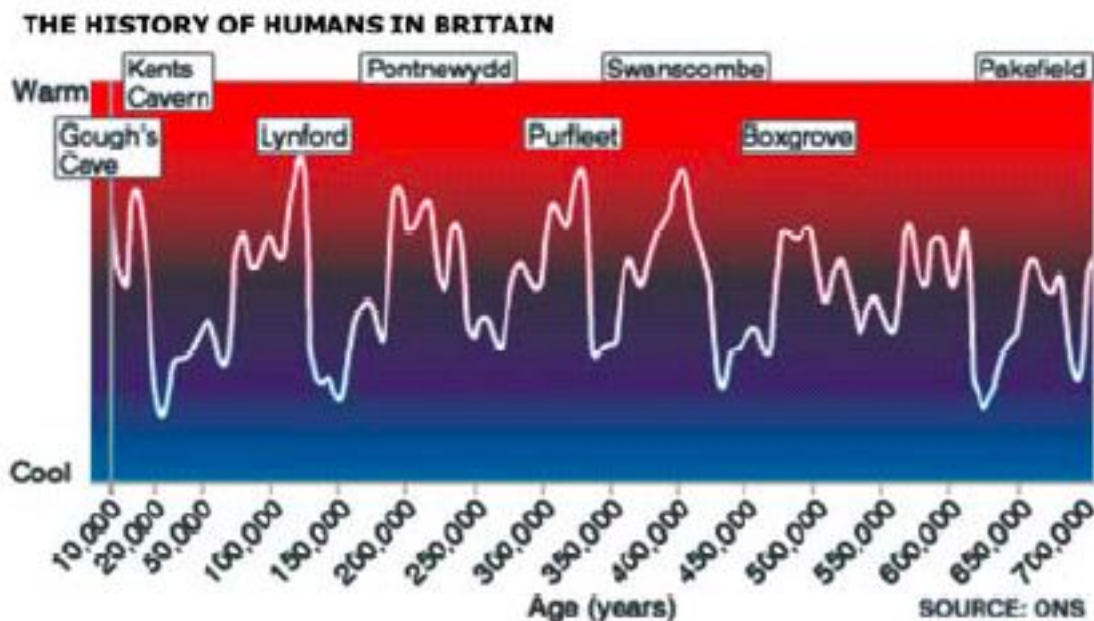
~ ~ ~ ~ ~

**Mise à jour du 29 nov. 06**, vu sur La Maove, revue interne des Oiseaux Migrateurs :  
Nouvelles archéo : par Arnvald du Bessin

## **La frontière du peuplement de la Grande-Bretagne par les humains repoussée à 700.000 ans**

**Source : BBC du 5 sept 2006. de l'équipe du Professeur Chris Stinger  
du Muséum d'Histoire Naturelle de Londres.**

D'après des restes de mâchoires humaines retrouvées dans le Suffolk datant de 700.000 ans, le peuplement de la Grande-Bretagne est beaucoup plus ancien que ce qui était jusque là admis par les paléontologues. On estime que ce peuplement a connu plusieurs vagues d'allers-retours, le climat de la grande île alternant entre celui de la Norvège et celui du nord de l'Afrique : cf. graphique de température ci-dessous montrant des *cycles* de l'ordre de 90.000 ans . »



~ ~ ~ ~ **Cf. aussi notre art. datation\* !!!** ~ ~ ~ ~

**REMARQUEZ LE BIEN :**

**Certains articles d'arkeoneo n'y resteront qu'un moment.  
Ils rejoindront ensuite nos anciens articles de base  
qu'ils iront compléter et confirmer...**

~ ~ ~ **Article mis à jour le 30 nov. 06** ~ ~ ~



**Autorisation de citations :**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

**Tristan Mandon**

**“Les Origines de l’Arbre de Mai”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

**<http://racines.traditions.free.fr>**